

Table des matières

Table des matières	3
Introduction.....	4
1. Partie 1 - Enjeux et état des lieux scientifiques	8
1.1. Les apprentissages scolaires.....	8
1.2. Le mouvement chez l'être humain	15
1.3. Les exemples de prise en compte du mouvement en classe.....	20
2. Partie 2 - Étude de la place du mouvement en classe.....	23
2.1. Méthodologie	23
2.2. Recueil des données	23
2.3. Analyse des données.....	26
2.4. Discussion.....	44
Conclusion.....	47
Références Bibliographiques.....	48
Index des tableaux et des figures	61
Annexes.....	62
Abstract	92

Introduction

Un constat

À la question : « à quoi sert l'école ? » posée à mes élèves les premiers jours de classe, la plupart me répondirent : « à apprendre ». La place de l'apprentissage à l'école apparaissait donc majeure chez ces élèves de CM1. Toutefois, mon constat dès les premiers jours sur la difficulté d'attention, l'agitation et le bruit dans la classe me laissèrent penser que la priorité de l'apprentissage n'avait soit pas réellement fait sens chez ces élèves soit ma pratique ne permettait pas - ou plus - des conditions optimales à celui-ci. En effet l'apprentissage n'était pas efficient dans ces conditions.

Pour approfondir ce premier constat, nous pouvons nous interroger sur « qu'est-ce qu'apprendre et comment apprendre ? », question complexe de prime abord. La définition donnée par le dictionnaire pour l'apprentissage est la suivante : « Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience ». Il s'agit donc de processus complexes en lien avec différents éléments internes et externes où la mémoire occupe une place centrale.

L'école élémentaire dans laquelle j'enseigne se situe dans une commune des Bouches du Rhône d'environ 9000 habitants, appartenant à la circonscription d'Aix-Ouest. Cette école est située dans un milieu plutôt favorisé où les parents s'impliquent généralement dans la scolarité de leur enfant, où la place de l'école reste a priori importante, où les élèves respectent l'institution.

336 élèves sont répartis dans 13 classes au niveau de l'école, soit un groupe scolaire important laissant place à de nombreuses interactions entre les élèves. J'occupe un poste d'enseignement à mi-temps dans une classe de CM1, composée de 26 élèves âgés de huit à dix ans, habitués à un ensemble de processus d'apprentissage au sein de l'école à ce niveau depuis plusieurs années.

Certains élèves disposent d'aménagements particuliers et présentent des troubles de l'attention : deux élèves bénéficiant d'Auxiliaires de Vie Scolaire (AVS) (à mi-temps pour l'un et à temps quasi-complet pour l'autre) et un autre élève suivi par un neurologue (trouble du comportement avec hyperactivité) mais sans AVS. L'école dispose par ailleurs d'une psychologue scolaire mais n'a plus le Réseau d'Aide Spécialisée aux Élèves en Difficultés (RASED) laissant certains élèves sans suivi au sein de l'école. De plus, ces élèves ont un besoin important de mouvement, or la classe dans laquelle j'enseigne est exiguë.

Par ailleurs, une forte hétérogénéité est présente dans la classe, avec une part importante d'élèves pouvant être en difficulté (près de la moitié de la classe) et présentant des difficultés d'attention (7 élèves en tout). Ces élèves sont la plupart du temps en forte demande de soutien, me demandant de venir les voir fréquemment en classe pour les aider.

Les rythmes scolaires dans cette école peuvent être à l'origine d'une agitation motrice des élèves due à une fatigue. En effet deux journées longues (8h45 à 16h45) ont lieu chaque semaine dont une le vendredi, de plus la pause méridienne dure deux heures où la quasi-totalité des enfants reste à l'école et ne peut donc bénéficier d'un temps de repos.

Enfin les heures d'accompagnement pédagogique (APC) ont uniquement lieu en fin de semaine les jeudis et vendredis, ce qui ajoute une charge de travail et de fatigue aux enfants.

Le démarrage dans le métier de professeur des écoles dans ce contexte m'a très vite amené à un besoin de réflexion sur cette question de l'attention des élèves, du lien entre ma posture en tant qu'enseignante et ce problème. Cette réflexion m'a paru essentielle pour tenter d'aboutir à un réel apprentissage pour les élèves et non à un simple transfert des savoirs enseignant vers élèves. En effet la classe est conditionnée à un rythme d'apprentissage de type leçon suivie d'exercices d'application avec peu de travail en groupe, d'activités manipulatoires, de travail d'oral ; cela amenant à une difficulté d'adaptation aux nouvelles situations, une difficulté à réinvestir des connaissances dans des conditions différentes.

Problématique

Suite à ce constat je suis arrivée au questionnement suivant : pour quelles raisons les élèves sont-ils aussi dissipés ? Cela provient-il des difficultés liées à mon inexpérience dans la conduite d'un groupe ? Mon positionnement dans la classe influence-t-il ce comportement ? Le contenu du travail proposé aux élèves impacte-t-il leur comportement ?

Sans aucun doute ce phénomène s'accroît avec des erreurs de gestion du groupe que je commets. Toutefois mes échanges avec les autres enseignantes de l'école et l'enseignante avec qui je partage l'enseignement dans la classe me laissent penser que d'autres éléments peuvent également être recherchés pour améliorer les conditions d'apprentissage dans cette classe.

J'en suis donc arrivée à me questionner sur les besoins des élèves pour être attentifs et être en situation effective d'apprentissage. L'écoute de l'élève en classe est primordiale dans la plupart des travaux qui lui sont confiés, ce qui aurait pu m'amener à réfléchir à comment se construit le métier d'élève et quel sens donne l'élève à ce rôle. Le contexte social de l'élève joue un rôle prépondérant dans la construction de ce métier ; Perrenoud (1996) précise à ce sujet : « Certains enfants ont reçu de leur famille tous les codes, toutes les habitudes, toutes les stratégies qui leur permettent de pratiquer ce métier sans y investir une énergie démesurée (...) D'autres ont tout à apprendre des règles et des codes qui organisent le travail scolaire ». Il est difficile d'étudier à cet effet le contexte social de chaque élève de manière précise.

De plus, j'ai pu constater que même chez les élèves qui mettent en œuvre ce métier, la mise en situation d'écoute n'est pas suffisante pour permettre un apprentissage efficace et bénéfique.

D'autres éléments auraient pu venir abonder cette réflexion : étude de la motivation des élèves, étude de l'environnement physique, etc. Cependant face à une agitation physique permanente dans la classe j'ai finalement décidé de m'intéresser au mouvement. Si ces élèves ressentent constamment le besoin de se lever, de remuer, de parler, etc., alors quelle place donner au mouvement en classe et notamment auprès des élèves à besoins éducatifs particuliers ?

Suite à plusieurs lectures sur les méthodes de pédagogie dites actives et les apprentissages dits kinesthésiques, je suis arrivée à l'élaboration de deux hypothèses :

Hypothèse 1 : Le mouvement permet peut-être une meilleure attention en classe.

Hypothèse 2 : Le mouvement peut éventuellement aider dans les apprentissages.

Déroulement du mémoire

Parmi les enseignements donnés à l'école primaire, le mouvement est a priori plus attendu dans l'éducation physique et sportive ; ce mémoire souhaite établir à travers l'étude de ces hypothèses l'importance à donner au mouvement dans les apprentissages de manière générale.

Dans un premier temps une analyse des enjeux de cette problématique sera réalisée d'un point de vue institutionnel et d'un point de vue humain. Un état des lieux concernant le traitement de cette question au niveau scientifique sera également réalisé.

Dans un second temps l'étude de cette problématique sera présentée à travers l'analyse des deux hypothèses dans la situation classe.

1. Partie 1 - Enjeux et état des lieux scientifiques

Ce mémoire nécessite dans un premier temps une analyse de la notion d'apprentissage. Les apprentissages sont en effet au cœur des missions de l'Éducation nationale. S'il est évident qu'un élève est à l'école pour apprendre, qu'est-ce et comment apprendre au final ? De plus, la question de la qualité de cet apprentissage est essentielle. Que retient-il réellement de ses apprentissages à l'école ? Comment rendre ces apprentissages efficaces, bénéfiques et pérennes ?

1.1. Les apprentissages scolaires

1.1.1. Définition de l'apprentissage scolaire

La définition exacte du mot apprentissage que nous entendons dans cette étude correspond à l'approche psychologique : « **modification adaptative du comportement au cours d'épreuves répétées** » (CNRTL). Il est intéressant de noter que le premier sens donné par la définition de ce mot concerne « le fait d'apprendre un métier manuel ou technique » où l'on retrouve la notion de mouvement via le travail manuel. Le mouvement semble a priori être fortement lié à cette notion d'apprentissage.

Il est important de rappeler que la notion d'apprentissage dont il est question ici se situe bien dans le cadre scolaire. A noter que celle-ci est aujourd'hui encore très interrogée. La récente découverte en 2016 (CNRS) d'apprentissage chez un organisme dépourvu de système nerveux a notamment remis en question certaines théories. L'apprentissage pour ces organismes correspond à une modification du comportement en fonction de l'environnement, nommé « habituation ». Il existe également une part d'apprentissage liée à la maturation de l'organisme de l'être humain, par exemple le développement du cerveau entre la naissance et les deux ans de l'enfant qui lui permet d'acquérir le langage.

Dans le cadre des apprentissages scolaires, nous nous concentrerons sur la modification du comportement d'un individu en lien avec le milieu dans lequel il évolue (la classe) suite à la mise en expérience de ces apprentissages.

L'ensemble de ces apprentissages doit permettre à l'apprenant d'acquérir un ensemble de données utiles à sa future vie d'adulte.

Le contenu des apprentissages scolaires concerne des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. **L'apprentissage est le moyen qu'utilise l'élève (l'apprenant) pour apprendre, c'est à dire « acquérir la connaissance d'une chose par l'exercice de l'intelligence, de la mémoire, des mécanismes gestuels appropriés, etc. » (CNRTL).**

A noter que l'apprentissage sera « une source de déséquilibre entraînant des tensions ». (Maitrot, 1994). En effet l'apprentissage n'aura pas uniquement l'acquisition d'un savoir comme impact sur l'élève, il va entraîner en lui un ensemble de variations émotionnelles passant par l'envie de réussir, la confrontation à l'échec, la persévérance, la réussite, les modifications de soi, etc.

La question : « **comment se met en place cet apprentissage scolaire ?** » est ensuite essentielle pour le définir. Les sciences cognitives et les sciences de l'éducation ont déjà permis de grandes avancées à ce sujet ; toutefois une grande part d'inconnu subsiste toujours dans l'étude de ces processus.

Dehaene (2013) rappelle qu'il est important d'avoir un bon modèle mental du cerveau de l'enfant, à savoir que dès la naissance celui-ci est structuré et dispose d'algorithmes d'apprentissage. L'auteur précise « que l'enfant possède une vaste gamme d'intuitions précoces, notamment dans le domaine du langage et des mathématiques, qui servent de fondation aux apprentissages ultérieurs ; puis dès la toute petite enfance, le cerveau est doté d'un algorithme sophistiqué d'apprentissage dont quelques composantes essentielles sont l'attention, l'engagement actif, la récompense, la détection d'erreur, l'automatisation et le sommeil ».

Par ailleurs, il apparaît que la modification du comportement liée à l'apprentissage peut varier à différents degrés allant d'une situation d'information à une situation de compréhension. En effet pour apprendre il est nécessaire de mémoriser, or il existe différents types de mémoire.

Dans le texte *La bataille des cerveaux*, Eustache (cité dans Gaussel, Reverdy, 2016) définit la mémoire par cinq systèmes : « une mémoire à court terme ou de travail, mémoire procédurale (mémoire des automatismes), une mémoire perceptive (identifie des stimuli), une mémoire sémantique (mémoire des connaissances générales sur le monde large, sur les concepts), une mémoire épisodique (la plus sophistiquée, la mémoire des souvenirs) ».

On peut donc remarquer la complexité du processus d'apprentissage. A ce sujet Perrenoud (2004) soulève « qu'une approche purement rationaliste de l'apprentissage est la plus sûre manière de l'entraver ». Dans la même lignée, Meirieu relativise la question de l'apprentissage en concluant sur un « caractère fondamentalement heuristique et radicalement subversif ». En effet, trop de paramètres interviennent dans ce processus pour donner une seule et unique règle, d'où la multitude de théories de l'apprentissage.

Toutefois les derniers résultats de recherches dans le domaine des neurosciences (Dehaene, 2013) montrent que le cerveau humain est dès la naissance prêt pour l'apprentissage, grâce à sa plasticité naturelle, qui dure toute la vie. Les neurosciences permettent à travers l'étude des ondes cérébrales de faire le lien entre connaissances recyclées et nouveaux apprentissages. Cela a permis de démontrer notamment les limites de la méthode globale en lecture et propose des techniques plus efficaces à travers le jeu et à un rythme déterminé. Les neurosciences montrent que **l'apprentissage repose sur quatre piliers que sont :**

- **l'attention**, dont nous détaillerons le processus plus tard ;
- **l'engagement actif**, lié au besoin de répétition des connaissances ;
- **le retour d'information**, lié aux signaux d'erreurs et au système de motivation et récompense mis en place ;
- et **la consolidation**, liée à l'automatisation et au sommeil. Ce dernier améliore la mémoire, la généralisation d'un apprentissage et la découverte de régularités.

Cette approche de l'apprentissage par les neurosciences reste critiquée par certains spécialistes des sciences de l'éducation (Gaussel, Reverdy, 2016) en raison de leur application complexe en milieu scolaire. Toutefois tout enseignant sera d'accord sur la place importante de ces quatre piliers en classe, que chacun en fasse priorité ou non.

Tout un ensemble d'autres paramètres intervient également dans la construction de l'apprentissage scolaire. Ces questions ont évidemment déjà fait l'objet de nombreuses études des sciences de l'éducation. Différents points ont été identifiés comme influençant tout apprentissage : l'environnement, l'intérêt, la motivation, la place dans le groupe classe (Oberlé, 1999), les expériences propres à chacun, le type d'enseignement, la pratique de l'enseignant (Bressoux, 2012), les situations d'apprentissage, le niveau d'étude, la participation, l'engagement, etc.

1.1.2. La qualité d'un apprentissage et sa pérennisation

Une fois l'apprentissage mis en place, la question de la qualité de cet apprentissage peut se poser. L'apprentissage dispensé a-t-il été le plus adapté à chaque élève, que reste-t-il de cet apprentissage ?

De nombreux spécialistes ont avancé à ce sujet le bien-fondé de l'utilisation des intelligences multiples développées par Gardner en 1983. Ce psychologue expose qu'il existe plusieurs formes d'intelligences chez l'être humain catégorisées sous huit thèmes : intelligence verbo-linguistique, logico-mathématique, spatiale, intra-personnelle, inter-personnelle, corporelle-kinesthésique, musicale-rythmique, naturaliste-écologiste et existentielle. Chaque individu aurait une forme d'intelligence privilégiée qui lui permettrait d'apprendre plus facilement. Or fréquemment en classe ce sont principalement les aspects visuels et auditifs qui sont utilisés pour les apprentissages et cette limitation pourrait être à l'origine de difficultés pour certains élèves.

Cette théorie reste toutefois controversée, Dans le texte *La bataille des cerveaux* (Geake et Howard-Jones, cité dans Gaussel, Reverdy, 2016) il est rappelé qu'elle repose sur « la supposition implicite de dire que l'information n'est traitée que par un seul canal perceptif, indépendamment des autres canaux (chaque élève serait soit visuel soit auditif soit kinesthésique), ce qui va totalement à l'encontre de ce que l'on sait sur l'interconnectivité du cerveau ». En effet, bien que des prédispositions pour apprendre puissent exister pour chaque élève, il faut garder en mémoire que toutes les formes « d'intelligences¹ » doivent être utilisées.

D'autres éléments peuvent bien évidemment impacter la qualité d'un apprentissage, notamment l'importance du contexte social et émotionnel (Gaussel, Reverdy, 2016).

L'accès facilité à un apprentissage permettrait donc dans un premier temps de pouvoir être dans un apprentissage de qualité. Le réinvestissement de cet apprentissage et l'enrichissement humain pour l'élève sont deux autres points clés de la qualité de cet apprentissage. A ce sujet Meirieu (2015) redonne les bases d'une bonne pédagogie, à savoir « donner des connaissances mais surtout donner des possibilités d'émancipation à l'élève ».

Il n'est pas évident qu'une fois un apprentissage réalisé et effectif sur un moment donné, celui-ci perdure dans le temps. En effet il est bien connu que l'entraînement de manière récurrente permet de conserver les savoirs, cela étant autant valable à l'école que dans la vie courante.

Certains apprentissages peuvent plus facilement être réinvestis même sans entraînement direct, l'exemple populaire de l'apprentissage du vélo qui ne se perd pas peut être cité. Si nous analysons cette situation, les apprentissages qui permettent de manipuler ce savoir sont nombreux et ne concernent pas uniquement celui de faire du vélo ; en effet des capacités d'équilibre, d'observation et de coordination des membres interviennent et font l'objet d'utilisation quotidienne.

¹ Au sens des intelligences multiples développées par Gardner

En ce qui concerne l'enrichissement pour l'élève, le choix des savoirs enseignés est édicté par les programmes institutionnels et la prise de conscience pour l'élève proviendra de plusieurs paramètres. L'apprentissage devra avant tout être une source de liberté pour l'enfant.

On peut donc conclure qu'une multitude de paramètres interviennent dans le cadre des apprentissages. **Des choix d'analyse ont donc été retenus pour ce mémoire afin d'étudier les apprentissages dans le cadre d'une classe d'école donnée.** Les traits caractéristiques de cette classe qui ont été retenus sont **le manque d'attention et l'agitation physique et verbale**. En effet, très fréquemment je suis face à une classe très agitée, une attention volatile de la part de nombreux élèves, une démission de certains.

1.1.3. La place de l'attention dans l'apprentissage

Comme nous l'avons vu précédemment l'attention est un des piliers de l'apprentissage. La définition du mot attention est complexe. Meirieu la définit ainsi sur son site personnel :

« mobilisation du psychisme sur un objet en vue de le découvrir, de le comprendre ou de l'apprendre ; capacité à se focaliser dans la durée sur des données en faisant abstraction des stimulations internes ou externes reçues par ailleurs ... L'attention est un objectif de l'éducation ; elle doit être développée et maîtrisée afin de permettre d'accéder aux apprentissages. Le phénomène de l'inattention est aujourd'hui décrit comme une des grandes difficultés des enseignants. »

Dans *Des apports qui restent discutables...* (Dehaene, cité dans Gaussel, Reverdy, 2016) il est précisé que :

« l'attention permet de filtrer et de sélectionner les informations pertinentes. Le système de l'attention est complexe car il est formé par trois sous-systèmes : l'alerte, l'orientation et le contrôle exécutif. Ces systèmes modulent l'activité cérébrale, il appartient donc à l'enseignant de tenir ses élèves « en alerte » au « bon niveau » et faciliter ainsi une concentration sélective (on se concentre sur la bonne tâche, on ne se disperse pas). Mettre l'accent sur l'attention permettrait même de lutter contre les inégalités sociales. »

Un projet de recherche (ATOL, 2013) vise à mettre en place un programme éducatif en classe qui permettrait le développement des capacités attentionnelles de l'enfant et de l'adolescent. Il est constitué d'ateliers qui, par exemple, permettent d'expliquer les mécanismes cérébraux ou d'apprendre à se fabriquer des images mentales.

Les résultats ne sont encore que partiels, toutefois l'ampleur de ce dispositif montre l'importance de l'attention dans les apprentissages. Il est précisé pour celui-ci que « l'attention dite « exécutive » favorise de manière flexible les processus cognitifs les plus efficaces pour l'activité en cours et constitue un prérequis indispensable de toute forme d'apprentissage ».

L'attention est donc essentielle à tout apprentissage, mais répondre à la question : « comment rendre les élèves attentifs ? » est difficile, notamment dans le cadre de notre étude avec des élèves à besoin éducatifs particuliers pour troubles de l'attention. Il a été choisi d'utiliser l'énergie présente en classe à travers l'agitation et la dispersion pour la remettre au cœur des apprentissages.

1.1.4. Enjeux institutionnels et humains

L'enjeu de cette qualité d'apprentissage et de sa pérennisation est primordial d'un point de vue institutionnel et humain.

D'un point de vue institutionnel, on note l'importance de cette question à travers le référentiel de compétences des professeurs, « praticiens des apprentissages » (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2013) :

- P3 - « Construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves », et plus particulièrement « favoriser l'intégration de compétences transversales (créativité, responsabilité, collaboration) et le transfert des apprentissages par des démarches appropriées ».
- P4 - « Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves », et plus particulièrement « Maintenir un climat propice à l'apprentissage et un mode de fonctionnement efficace et pertinent pour les activités ».

Nous pouvons voir également à travers les programmes de l'Éducation nationale, l'importance de la construction des apprentissages à travers les cycles qui montre la volonté de construire un apprentissage pérenne. L'introduction du cycle 3, objet de cette étude, dans les programmes précise notamment que : « ce cycle a une double responsabilité : consolider les apprentissages fondamentaux qui ont été engagés au cycle 2 et qui conditionnent les apprentissages ultérieurs ; permettre une meilleure transition entre l'école primaire et le collège en assurant une continuité et une progressivité entre les trois années du cycle ». (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2015)

D'un point de vue humain, il est évident que le rôle de l'école envers un enfant est de lui fournir un ensemble d'apprentissages qui lui donneront les outils de son émancipation pour sa vie adulte.

1.2. Le mouvement chez l'être humain

1.2.1. Définition du mouvement et de la motricité

Le mouvement est défini en physiologie comme étant le déplacement dans l'espace du corps ou de certaines parties du corps d'un être vivant. La motricité est quant à elle définie comme étant la faculté motrice commandée par les centres nerveux et permettant la contraction musculaire et les mouvements. (CNRTL) La motricité permet donc de mettre le corps en mouvement ou au repos.

Wallon (1956) estime que **la motricité est une des origines de la vie sociale**. Par ailleurs il précise qu'il existe trois formes de mouvements : passifs (dépendants des forces extérieures), actifs (locomotion / préhension) et segments corporels (attitudes et mimiques) et que chaque individu dispose de sa propre complexion motrice.

La motricité s'exerce à travers l'activité tonique (être assis, être debout, etc.) et l'activité motrice (prendre, marcher, etc.). L'activité tonique est la base de la motricité, elle correspond à une des meilleures expressions de l'état psychologique. Cette activité motrice se construit lors des premières années de vie de l'enfant (de 1 an à 10 ans). Particulièrement dans le cas de notre étude il est indiqué que dès 8 ans s'établit un équilibre entre informations kinesthésiques et visuelles : l'enfant est capable de doser son effort, d'adapter son geste pour le rendre plus précis (Maitrot, 1994).

Le mouvement prend donc une grande place dans le développement de l'enfant et donc de ses apprentissages.

1.2.2. Le lien entre le mouvement et les apprentissages

En effet Wallon (1956) rappelle la place du mouvement dans le développement de l'enfant à partir de sa naissance, et cela notamment comme référence du témoignage de la vie psychique de l'enfant nouveau-né. Seul moyen d'expression à la naissance pour le nouveau-né, l'enfant se construit également au fur et à mesure du temps avec le mouvement (agitation, passage aux différentes positions, marche, imitation, etc.). Le mouvement est donc partie prenante dans le développement psychique de l'enfant, dans sa relation à autrui, son comportement. **Les premiers apprentissages de la vie, avant même les apprentissages scolaires, sont liés au mouvement. Et cela laisse entendre que les mouvements resteront importants dans les apprentissages tout au long de la vie.**

Le Floc'h, F. (2014) explique que « la boucle sensori-psycho-motrice est un des vecteurs des apprentissages. Elle permet de transformer les informations reçues en motricité. [...] Cette boucle sensori-psycho-motrice décrit l'intégration des informations internes et externes et représente le mécanisme, le véhicule de l'apprentissage, car elle nous permet d'anticiper, mais aussi contrôler les stratégies ». Par ailleurs, elle précise que cette boucle sensori-psycho-motrice ne peut fonctionner qu'avec attention et concentration.

Langevin (2015) présente un exemple d'intégration du mouvement dans les apprentissages, approche kinesthésique, à travers la perception actionnelle dans l'enseignement de la grammaire anglaise. L'action est au cœur de cette pédagogie. L'auteure rappelle que **l'action est indissociable du mouvement**, elle appuie cela par le rappel de l'étymologie du mot kynesthèse « kinêsis (mouvement) dérivé de kineô (mouvoir) + aisthêsis (sensation, perception) dérivé de aiô (entendre, percevoir), qui donne la définition suivante : une sensation de mouvement.

De plus, cette étude précise que derrière l'action est présent un concept essentiel qui est celui de l'acte. Ce dernier est défini comme étant « l'intention d'interagir avec le monde ou avec soi-même comme partie du monde », il donne naissance à l'action.

Cette précision aboutit à une conclusion importante comme quoi « **l'être humain ne meut pas son corps dans un but purement mécanique [...] c'est dans un but défini** ». (Langevin, 2015)

La notion d'intention est quant à elle reliée au concept d'attention : nous serions attentifs si nous sommes soumis à la volonté de faire quelque chose et à l'implication que nous mettons dans un projet donné. (Langevin, 2015)

« **L'élève serait donc plus actif dans son apprentissage puisqu'il le vit, ce qui favoriserait son attention** » l'intention déclenche l'action (Langevin, 2015)

L'auteure relève également les notions de **perception** qui permet de sélectionner les éléments pertinents pour agir et donc se concentrer sur le point essentiel de l'apprentissage ; puis intervient également un autre processus lié à l'action qui est celui de la **mémorisation**. La mémoire n'est pas seulement un empilement de données conservées, elle permet d'anticiper nos actions ; celle-ci est essentielle à tout apprentissage comme nous avons pu le voir précédemment.

Dans *Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages*, Hauw (2013) regrette un ancrage théorique en sciences cognitives qui fait un parallèle entre le fonctionnement humain et celui d'un ordinateur et qui ne laisse pas la place au corps. Pour lui, « **le mouvement ouvre de multiples perspectives pour ancrer corporellement des apprentissages** ». Par ailleurs, il rappelle tous les bienfaits d'une activité physique. Möbes Maillardet (2013) pratique le mouvement à l'école en tant qu'enseignante de terrain ; elle observe que :

« les élèves sont très motivés, car le côté ludique est valorisé. Ils se réjouissent de ces pauses actives. Bouger est pour eux un besoin primaire. Ils sont prêts à faire ensuite du travail plus ardu. Avec cette manière d'enseigner, le comportement social, la confiance en soi et la concentration s'améliorent. Des facteurs psychiques sont positivement influencés, comme la dépression, l'agressivité, la timidité. Certains élèves disent qu'ils dorment mieux. L'intégration dans le groupe est meilleure aussi. Le besoin de se bagarrer diminue. L'ouverture à des activités variées permet de valoriser des élèves en difficulté avec des branches scolaires. »

Par ailleurs Richoz (2013) parle également du rôle du mouvement pour améliorer la gestion de classe - et donc les apprentissages - notamment par l'utilisation de rondes et de danses.

Trois exemples de réussites suite à la mise en œuvre du mouvement dans le cadre de la grammaire anglaise (Langevin, 2015) confortent l'idée de l'importance du mouvement dans les apprentissages : le mime pour le présent continu (message à travers le langage du corps), le dessin pour le present perfect avec représentation de l'action passée et de l'action présente modifiée (mouvements de la main dans l'intention de laisser un message), l'explication par des gestes pour l'expression des obligations (un geste par concept de la langue).

Par ailleurs, l'exemple du programme « L'école Bouge » (Chaubert, 2013) montre que le mouvement peut prendre toute sa place dans les apprentissages : pauses actives en classes, activités pendant les récréations, idées à réaliser sur le chemin de l'école, devoirs en mouvement afin de favoriser la mobilité également de retour à la maison.

La prise en compte du mouvement en classe ressort également du projet de l'Éducation nationale Archicl@sse (2016) en vue de la construction ou la réhabilitation des bâtiments scolaires intégrant le numérique ; on peut notamment voir l'exemple du collège J.P Rameau à Champagne-au-Mont-D'Or qui utilise des poufs, des tables roulantes en classe pour les différents travaux.

1.2.3. L'évolution de la prise en compte du mouvement à l'école

Le mouvement est très présent en école maternelle ; on le retrouve notamment dans les activités motrices en milieu aménagé, dans les activités de manipulation, dans les activités d'expression, dans les jeux collectifs, d'opposition ou de plein air, dans les autres activités de plein air. (Foucteau, 2009)

En école élémentaire, le mouvement est principalement pris en compte à travers les activités d'éducation physique et sportive (EPS). Cela n'a pas toujours été le cas, au départ la mise en place d'éducation physique s'est faite plus d'un point de vue militaire au vu de la situation de la France. C'est à partir des années 1980 que l'EPS a commencé à prendre toute sa place au sein de l'Éducation nationale.

Actuellement, il est très rare d'observer le mouvement en école élémentaire en dehors de ces temps d'EPS. Une forte empreinte culturelle liée notamment à la culture judéo-chrétienne est présente dans nos classes avec une dualité corps/esprit.

Bien que l'école ait vécu de multiples mutations au fil du temps, on y retrouve tout de même des lois intangibles : ne pas bouger en classe, rester assis, etc.

Dans *Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages*, Amendola et Croset (2013) s'interrogent d'ailleurs sur la place actuelle du mouvement et du corps dans la classe - en Suisse - en partant du questionnement du pédagogue Roorda (1924) « Je me demande si, en empêchant les enfants de bouger, on n'immobilise pas, du même coup, leur intelligence ». Aujourd'hui nous observons de nombreuses prescriptions scolaires en classe : être assis, lever la main, se taire, parler, ne pas se retourner, ne pas se balancer, etc. Soit un degré de liberté faible et qui diminue avec le temps à travers les cycles de l'école. De plus, les auteures pointent du doigt le fait que l'enseignant, contrairement aux élèves, a le choix de se lever, parler à voix haute quand il le décide. La prise de conscience de ces éléments permet de rendre compte d'un déséquilibre entre ce qui est demandé en classe et ce dont aurait besoin un élève. Les auteures rapportent des données chiffrées sur le temps assis en classe pour des enfants de 8 à 9 ans de 94% du temps scolaire, soit une part très importante (Bressoux, Bru, Altet et Leconte-Lambert, 1999).

Les enseignants préfèrent souvent ne pas mettre en place de tels dispositifs en classe, sans connaître les moyens de mise en œuvre du mouvement dans les apprentissages, ou par crainte d'un cadre trop permissif (perte des repères culturels : reste assis, bien droit, ne bouge pas, etc.) ou encore d'un besoin de temps ou matériel trop important.

Le mouvement qui soutient l'apprentissage interrogeait pourtant déjà Rousseau : « La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées ; je ne puis presque penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en branle pour y mettre mon esprit » (1782/2002, p. 201). Il reste maintenant à bousculer certains repères, ce qui peut s'avérer plus complexe.

1.2.4. Enjeux institutionnels et humains

L'importance du mouvement pour la santé semble aujourd'hui acquise. L'activité physique fait partie des objectifs des documents institutionnels et cela notamment à travers le parcours éducatif de santé (PES) pour tous les élèves, de la maternelle au lycée, mis en œuvre depuis la rentrée 2016.

Le mouvement est également une problématique nationale d'actualité, les campagnes de sensibilisation du programme national de nutrition santé « MangerBouger » montre l'importance du mouvement pour la santé et le bien-être. En effet nous observons une population - qu'elle soit adulte ou enfant - de plus en plus sédentaire.

Cependant, la prise en compte du mouvement dans les apprentissages à l'école reste a priori plus difficile à mettre en œuvre en raison d'un manque de connaissance sur trois points : comment, quand et pourquoi la mettre en œuvre. Nous avons vu précédemment que la mise en place de ces temps « inhabituels » permettrait un accès aux apprentissages facilité, plus adapté, etc., soit une meilleure prise en compte de la diversité du public d'une classe, d'un mieux-être au sein de la classe, etc. En outre, l'habitude de bouger à l'école pourrait permettre un transfert à la vie quotidienne.

1.3. Les exemples de prise en compte du mouvement en classe

1.3.1. Le mouvement pour améliorer l'attention

Pauses actives

L'exemple des pauses actives semble être une méthode de prise en compte du mouvement en classe qui a fait ses preuves. Le Québec et la Suisse initient depuis quelques années des programmes pour favoriser le mouvement à l'école (programme « L'école bouge » en Suisse, « Pause-Action » au Québec).

Ces pauses actives sont à adapter à chaque niveau de classe, elles doivent être mises en place sous forme de rituels. Elles peuvent être animées par les élèves. Elles sont choisies en fonction de l'effet recherché : favoriser l'éveil, la mémoire, l'imagination, la concentration, l'attention, la coopération, etc.

Ces pauses peuvent être réalisées en début de journée, avant une séance spécifique, ou à tout moment où le besoin s'en fait ressentir.

Parmi les différentes ressources étudiées, celles qui feront lieux d'expérimentation dans ce mémoire sont celles impactant l'attention, l'éveil et la confiance en soi.

Ce choix a été réalisé par rapport à la situation donnée : une classe facilement dissipée, une tension assez importante entre les élèves, des élèves présentant des troubles spécifiques de l'attention.

Relaxation

Le mouvement du corps est également activé lors de pauses dites de relaxation. Il s'agit dans ce cas de s'arrêter et d'analyser les agitations intempestives de son corps. Ces exercices permettent de prendre conscience de son corps, de diriger son attention vers un but précis, de ne pas tenir compte des perturbations extérieures.

Le sujet de la relaxation à l'école devient de plus en plus plébiscité. Les exemples que l'on peut trouver dans l'expérithèque de l'Éducation nationale sur la relaxation à l'école montrent l'ampleur du sujet aujourd'hui.

Ces moments de relaxation viennent également en classe sous forme de rituels, à différents moments de la journée, ils permettent de relâcher une tension trop importante, de se préparer à être attentif, de reprendre confiance en soi, de se reposer, etc.

Au-delà du travail sur l'esprit que procurent ces temps de relaxation, il y a également des effets physiologiques : oxygénation du cerveau, activation du système nerveux, étirement musculaire.

Il est important de noter que l'on ne peut pas imposer à quelqu'un de se relaxer sur commande, il est important pour l'élève de pouvoir ressentir rapidement les bienfaits de cette activité, de créer un rituel, de l'amener progressivement sur l'introspection.

1.3.2. Le mouvement pour apprendre

Les ateliers de manipulation, habituellement utilisés en maternelle, sont des exemples de mise en mouvement pour apprendre. On observe beaucoup moins fréquemment ces ateliers à l'école élémentaire. Le manque de temps, le manque d'espace et la difficulté d'adaptation des attentes des programmes à des situations de manipulation sont probablement à l'origine de leur raréfaction.

Toutefois certaines méthodes de pédagogie dites actives proposent des apprentissages en élémentaire via la manipulation : travail sur les grandeurs et mesures en transvasant des contenants, travail de la grammaire par découpage-collage de phrases, saynètes pour l'enseignement moral et civique, etc.

Par ailleurs pour apprendre par le mouvement on peut également proposer la réalisation d'un exercice « traditionnel » en se déplaçant : exemple d'une dictée corrigée à un endroit de la classe, l'élève doit se déplacer pour aller vérifier les mots, il peut faire autant d'allers et retours qu'il le souhaite, mais la dictée doit être juste.

Aux États-Unis des médecins et neurologues ont développé dans les années 1980 des activités de « Brain-gym » qui permettent de développer des compétences d'organisation (exercices énergétiques), de focalisation (activités d'allongement) et de communication (mouvements croisés). Cette approche reste fortement critiquée par son manque de fondement scientifique, toutefois sa popularité justifie qu'on lui accorde de l'intérêt.

1.3.3. Conclusion

De nombreux outils peuvent être mis en place en classe pour améliorer l'apprentissage à l'école. Au vu des différentes conditions de réalisation de ce mémoire (durée, expérience, cas d'étude), il est important de centrer le choix des outils par rapport à la situation donnée. Toutes les pistes de prises en compte du mouvement en classe ne pourront donc être exploitées ; celles étudiées permettront de meilleures conditions d'apprentissage dans la classe étudiée ici.

Compte tenu du contexte d'étude de ce mémoire : classe facilement dispersée, manque d'attention, agitation physique, élèves à besoin éducatif particulier pour troubles d'attention **il a été choisi d'axer les outils pour cette étude sur l'attention, sur la confiance en soi et l'éveil.**

2. Partie 2 - Étude de la place du mouvement en classe

L'étude des connaissances scientifiques actuelles sur le sujet (vues dans le chapitre précédent) m'a amené à l'élaboration de deux hypothèses, l'hypothèse 2 étant dépendante de l'hypothèse 1, qui feront l'objet d'étude dans cette seconde partie, :

Hypothèse 1 : Le mouvement permet peut-être une meilleure attention en classe.

Hypothèse 2 : Le mouvement peut éventuellement aider dans les apprentissages.

2.1. Méthodologie

Le dispositif mis en place pour vérifier ou non ces deux hypothèses est basé sur deux méthodes : une méthode clinique et une méthode d'enquête.

Pour la méthode clinique les données sont basées sur le renseignement d'une grille d'observation dans ma classe de CM1 : après une pause de mise en mouvement ou d'immobilité le professeur des écoles indique si celle-ci a eu un impact sur le comportement des élèves (diminution des perturbations, mise au travail plus rapide).

Puis afin de rendre cette étude la plus objective possible, il a été choisi de compléter cette première analyse clinique par une méthode d'enquête. Pour celle-ci les données ont été recensées à partir de deux questionnaires : un auprès de professeurs des écoles et un autre auprès de mes élèves.

2.2. Recueil des données

2.2.1. Description des données d'observation

Une **grille d'observation** a été réalisée pour recueillir des informations **sur l'impact du mouvement dans ma classe**. Les critères d'observation choisis concernent :

- **le type d'exercice** (mise en mouvement ou immobilité),
- **son objectif** (impact sur l'attention, sur la confiance en soi et l'éveil),
- **le moment de la journée**,
- puis **l'effet de l'exercice** (sur la mise au travail et les perturbations).

Par ailleurs d'autres actions ponctuelles sur le mouvement ont été mises en place et sont spécifiées dans ce recueil.

La **période d'observation et de recensement** de la mise en application des exercices sur le mouvement en classe a duré deux périodes (**périodes 3 à 4**), soit une vingtaine de résultats.

Les deux premières périodes de l'année ont été consacrées à la mise en place d'un rituel autour de ces exercices. Dès le début d'année, des exercices de relaxation ont été mis en place en classe, mais les bénéfices de ceux-là n'ont pas été étudiés à ce moment.

En effet, si pour certains élèves il a été facile de se mettre dans l'exercice inhabituel, pour d'autres élèves celui-ci est vite devenu une épreuve (notamment pour ceux ayant des difficultés d'attention). Ces élèves, mal à l'aise dans l'activité, cherchaient donc encore plus à perturber la classe. À ce moment, j'ai compris qu'il serait nécessaire de passer beaucoup de temps sur ces exercices et qu'il serait nécessaire d'accentuer au départ des pauses avec mouvement pour ensuite en arriver à des temps de pause et d'observation de son corps. C'est pour cette raison que le recueil des données sur les effets du mouvement sur l'attention et les apprentissages ne débute qu'en période 3. A noter que l'observation de la période 1 fait partie d'une certaine manière du recueil (nécessité d'un temps d'adaptation, les temps de relaxation doivent s'intégrer petit à petit dans le rituel).

Par ailleurs, les exercices ont continué d'être réalisés en période 5 mais ne sont pas intégrés au recueil de données.

Les observations ont été scindées entre **celles pour toute la classe de manière générale et celles pour les élèves ayant des troubles du comportement et/ou des difficultés d'attention (7 élèves identifiés dans la classe)**.

Le détail du tableau du recueil des données réalisé en périodes 2 et 3 est présenté en annexe 1. Une échelle allant de 1 à 5, aucun effet à effet notable, permet de connaître l'impact observé.

L'observation de l'effet de l'exercice présente une grande part de subjectivité, et peut également être altérée par un ensemble d'autres éléments : état de fatigue, état d'émotion, état de motivation de l'élève et également position, précision de la consigne, dispositif mis en œuvre de la part de l'enseignante. C'est la raison pour laquelle une approche plus objective a été menée via les questionnaires.

2.2.2. Description des données d'enquête

Deux questionnaires ont été conçus, un destiné à des professeurs des écoles et un autre destiné aux élèves de ma classe. Le choix de l'anonymat a été fait dans les deux cas, pour éviter le risque lié à l'obstacle de la parole nominative. Les questionnaires ont été catégorisés par :

- ancienneté, lieu d'enseignement, niveau d'enseignement et contexte d'enseignement pour les professeurs des écoles dans un cas,
- besoin éducatif particulier des élèves (identifié anonymement par l'enseignant) dans l'autre cas.

Pour le questionnaire à destination des professeurs des écoles deux aspects ont été recherchés, le premier ayant pour but de savoir quelle observation du mouvement a été faite en classe par ces enseignants puis le second ayant pour but de connaître l'utilisation du mouvement en classe pour eux. Il a été réalisé via une plate-forme en ligne ce qui a permis une circulation facile et rapide à travers toute la France. Les questions ont été construites sur la base de différents types de réponses : choix multiples, fermée et ouverte en fonction du résultat attendu.

Le recueil de données pour ce questionnaire destiné aux enseignants du premier degré est de 99 résultats, avec une grande diversité de conditions d'enseignement : ancienneté, lieu d'enseignement, niveau d'enseignement et contexte.

Pour le questionnaire à destination des élèves, il s'agit du ressenti des élèves par rapport à ces exercices qui a été recueilli (exercices intéressants et/ou bénéfiques pour l'élève, modifications à apporter selon lui). Le recueil des données pour ce questionnaire est de 23 réponses sur les 26 élèves présents en classe au moment des exercices, dont 5 sur les 7 élèves ayant des difficultés d'attention².

Le détail du résultat des deux enquêtes est présenté en annexe 2 et en annexe 3.

2.3. Analyse des données

2.3.1. Limites du champ d'étude

Le recueil des données peut sembler faible de prime abord. D'une part le nombre de séances dédiées au mouvement dans la classe n'a pu s'étendre que sur deux périodes, d'autre-part l'échantillon de 99 enseignants du premier degré ne représente que 0,03% de l'ensemble des enseignants à l'échelle nationale. En effet il s'agit de limites liées au contexte de réalisation de ce mémoire : délai imparti, moyens puis niveau dans la pratique du métier ne permettant pas d'obtenir un recueil plus conséquent.

Toutefois l'analyse portée sur ce recueil permet d'obtenir une orientation tout à fait exploitable pour répondre à la problématique initiale de ce mémoire. La forte diversité des réponses pour le questionnaire à destination des enseignants (cycles 1 à 3, enseignement spécialisé, ancienneté de moins de 5 à plus de 20 ans, contexte d'enseignement varié, 15 académies représentées) permet une bonne représentativité du corps des professeurs des écoles.

Par ailleurs, parmi les informations récoltées au niveau des questionnaires :

- pour les questionnaires dédiés aux élèves, les réponses des élèves ont demandé un soutien de ma part pour la compréhension des questions et peuvent donc être biaisés par ce soutien mais qui fut égal à tous. Aussi certaines réponses ont demandé à être interprétées de ma part suite à des problèmes de renseignement du questionnaire (réponse à une autre question, formulation erronée).

² Deux élèves étaient absents et un élève n'a pas formulé de réponse.

Enfin les élèves qui présentent des troubles de l'attention et du comportement ont eu beaucoup de difficultés à formuler des réponses sur l'intérêt ou le désintérêt qu'ils ont pu éprouver face aux exercices (l'un d'entre eux était absent) ;

- pour les questionnaires dédiés aux professeurs des écoles, trois questionnaires ont été renseignés par inadvertance par des enseignants du second degré, il a été choisi de retirer ceux-ci afin de ne pas biaiser l'analyse des données ; soit un total de **96 questionnaires d'enseignants** au final. Ensuite les questions ouvertes ont fait l'objet d'une analyse et d'une interprétation afin de pouvoir constituer des réponses standards pour permettre une analyse statistique. L'ensemble des pensées recueillies a toutefois été conservé lors de ces interprétations, le détail de ces dernières est présenté dans l'annexe 3.

Enfin il est important de noter que la majorité du panel enseigne en cycle 2, avec une ancienneté de 10 à 20 ans, en milieu favorisé dans l'académie Aix-Marseille.

Trois académies sont principalement représentées : Aix-Marseille, Orléans-Tours et Strasbourg ; celles-ci seront conservées pour une approche locale du questionnement.

Par ailleurs, l'académie d'Aix-Marseille est plus fortement représentée par un milieu favorisé à l'inverse de celle de Strasbourg. L'enseignement spécialisé est principalement représenté par l'académie d'Orléans-Tours. Le cycle 1 est principalement représenté par l'académie d'Aix-Marseille. Puis l'ancienneté est principalement présente sur les académies d'Aix-Marseille et d'Orléans-Tours.

Ces limites ayant été fixées nous pouvons maintenant nous consacrer à l'analyse des données recueillies.

2.3.2. Description du champ d'étude

Les limites du champ d'étude présentées précédemment ont donc permis d'établir un ensemble de données pour répondre au questionnement de ce mémoire.

2.3.2.1. Mise en application d'exercices sur le mouvement

Les premières données concernent le retour par rapport à la mise en application d'exercices de mouvement ou d'immobilité dans ma classe.

Observations en classe

Le tableau ci-après présente l'analyse du recueil des observations réalisées par le professeur en classe. Le total d'observation d'effets bénéfiques par rapport à l'ensemble des exercices est précisé : indice supérieur ou égal à 3 par rapport à l'échelle mise en place pour le recueil, soit supérieur ou égal à un effet moyennement notable.

Tableau 1 : Recueil des observations en classe suite à la mise en place d'exercices sur le mouvement

Type d'exercice	Objectif	Nombre de réalisations	Moment de la journée	Nombre d'effets bénéfiques sur la diminution des perturbations	Nombre d'effets bénéfiques sur la mise au travail	Nombre d'effets bénéfiques sur la diminution des perturbations pour les enfants à BEP
Relaxation positive	Confiance en soi	4	Début de journée	0	3	0
Relaxation focalisation	Attention	3	Début de journée	0	1	0
			Début d'après-midi	0	1	0
			Fin d'après-midi	1	Fin de journée	1
Relaxation respiration-étirement	Éveil	5	Milieu de matinée	4	4	1
Mouvement énergisant	Éveil	4	Début de journée	1	1	0
			Milieu de matinée	1	1	0
Mouvement rythmique	Attention	5	Début de journée	1	1	0
			Milieu de matinée	1	1	1
TOTAL		21	-	9	13	3

L'analyse du recueil des observations réalisées en classe montre que, dans l'ensemble, **les exercices sur le mouvement ont permis une meilleure mise au travail** (dans plus de 50% des cas) **mais ont eu peu d'impact sur la diminution des perturbations de manière générale et notamment pour les élèves à besoins éducatifs particuliers**. Les apports des exercices sur l'immobilité (relaxation positive, relaxation focalisation, relaxation respiration-étirement) ont apporté plus de résultats.

Il est important d'ajouter à cette analyse quantitative qu'à de nombreuses reprises les exercices ont été perturbés par un ou deux élèves ayant de grandes difficultés de maîtrise de leur comportement ainsi que par des interruptions d'intervenants extérieurs. Les élèves ont une forte sensibilité et tous les bienfaits d'un exercice de relaxation peuvent être très vite perdus.

Par ailleurs, il a été observé que pour les élèves à besoins éducatifs particuliers, la répétition d'exercices sur l'immobilité a permis d'obtenir de meilleurs résultats, on peut donc supposer que l'entraînement régulier sur ces tâches pourra avoir un impact pour ces élèves.

Questionnaire aux élèves

Le tableau ci-après présente une analyse des réponses des élèves au questionnaire en fonction du pourcentage d'élèves par rapport à l'échantillon total (23 élèves) et les élèves identifiés à besoins éducatifs particuliers, particulièrement par rapport aux problématiques d'attention (5 élèves).

Tableau 2 : Recueil des réponses des élèves suite au questionnaire sur le ressenti par rapport aux exercices sur le mouvement en pourcentage

Question posée	Réponses des élèves de manière générale	%	Réponses des élèves à BEP	%
Que penses-tu des pauses que nous avons faites ensemble en classe le matin ou dans la journée avant de commencer un cours ?	Ça fait du bien / J'aime bien	74	Ça fait du bien / J'aime bien	60
	J'aime moyennement	13	J'aime moyennement	20
	Je n'aime pas	4	Je n'aime pas	-
	<i>nsp</i>	9	<i>nsp</i>	20
Préfères-tu les pauses calmes ou les pauses où l'on bouge ?	Les pauses calmes	65	Les pauses calmes	20
	Les pauses où l'on bouge	31	Les pauses où l'on bouge	60
	<i>nsp</i>	4	<i>nsp</i>	20
Fallait-il plus d'exercices ? Plus souvent ? Pourquoi ?	Plus	35	Plus	20
	Moins	0	Moins	0
	Pareil	35	Pareil	20
	<i>nsp</i>	30	<i>nsp</i>	60
Qu'est-ce que cela t'a apporté ?	Du bien / du bonheur	26 *	Du bien / du bonheur	0
	Du calme / de la détente / de l'attention	30 *	Du calme / de la détente / de l'attention	20
	Rien	9	Rien	0
	<i>nsp</i>	39	<i>nsp</i>	80

* Une réponse intègre le bien-être et le calme.

Si l'on observe les résultats du questionnaire distribué aux élèves en fin de période 4, dans l'ensemble les élèves semblent apprécier les exercices sur le mouvement en classe avec une préférence pour les pauses calmes en général et les pauses où l'on bouge pour les élèves avec des difficultés d'attention. Le niveau de mise en pratique a semblé suffisant pour une majorité.

La principale raison évoquée pour les bienfaits de ces pauses concerne un mieux-être, une appréciation du calme pour les élèves en général et une appréciation du relâchement pour les élèves ayant besoin de bouger. L'alternance entre les deux types d'exercice : mobilité / immobilité semble donc pertinente.

Par ailleurs, parmi les réponses données aux autres questions non présentées dans le tableau précédent, l'intérêt des pauses de relaxation semble avoir plus fait écho chez les élèves que pour les pauses en mouvement. Ces temps de relaxation procurent une détente, une récupération qui permet une meilleure mise au travail. Plusieurs élèves ont précisé être « excités » après les exercices où l'on bouge alors qu'ils avaient besoin de se calmer, d'autres ont pu trouver ces exercices de mise en mouvement fatigants.

A noter toutefois que pour les élèves ayant besoin de bouger, ces derniers ont apprécié pouvoir se « dégourdir ».

Un élève à BEP, présentant des troubles autistiques ayant participé difficilement à l'ensemble des exercices, relève qu'il préfère les exercices de relaxation pour le calme général qu'ils procurent (bien que cet élève ne puisse réaliser celui-ci : fermer les yeux, cesser l'agitation de son corps et ne plus parler).

En effet il a été difficile de conserver une attitude sérieuse par les élèves dans les exercices en mouvement et l'agitation a amené à un niveau sonore parfois trop important, diminuant tous les bénéfices de l'exercice. Certaines réponses sur les bienfaits des pauses où l'on bouge du type « c'est rigolo » soulignent cette approche récréative de l'exercice. Le sens de ces derniers ne semble pas avoir été compris et méritera donc un travail plus approfondi.

Si l'on met en parallèle l'analyse du recueil des observations réalisées en classe à celle du questionnaire distribué aux élèves par rapport à leur ressenti, certains résultats concordent : appréciation générale, bénéfice identifié, préférence sur les pauses dites « calmes ».

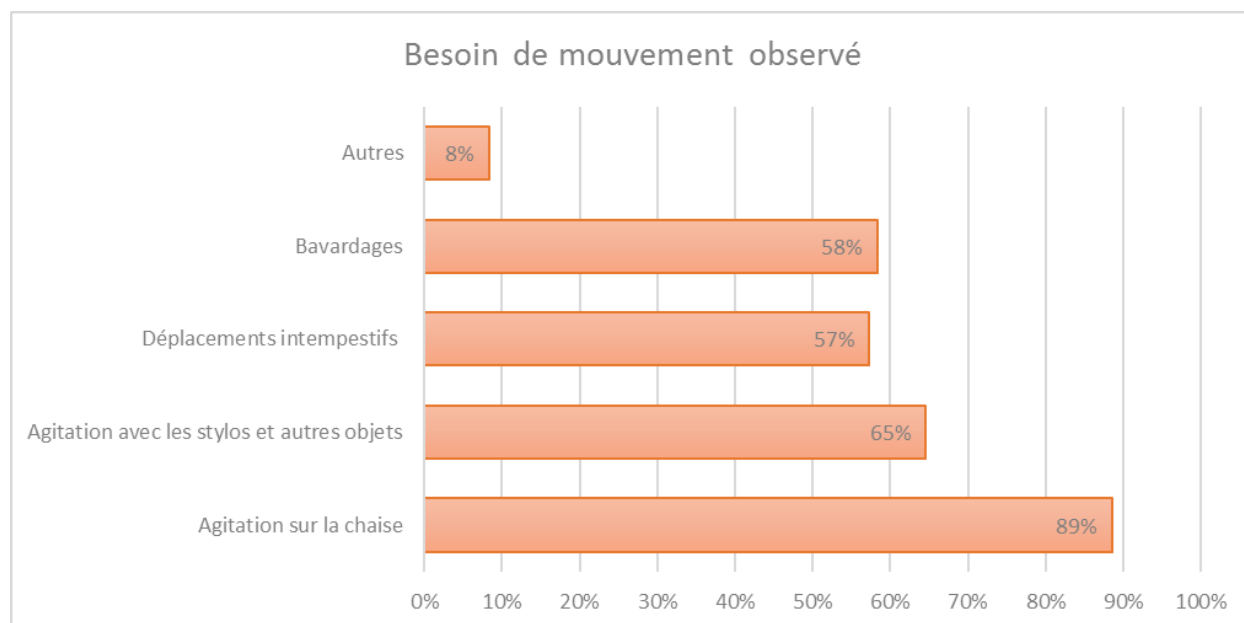
2.3.2.2. Étude de la sensibilité des enseignants sur le mouvement

La seconde analyse concerne l'étude de la sensibilité des professeurs des écoles par rapport au mouvement en classe. Cette analyse a été réalisée à partir d'un questionnaire qui a été renseigné en ligne par 99 enseignants.

Le traitement du questionnaire a été réalisé dans un premier temps de manière générale. L'analyse a ensuite permis d'établir des corrélations avec la situation d'enseignement (ancienneté, lieu d'enseignement, niveau d'enseignement et contexte). Lorsqu'une corrélation a pu être mise en évidence, celle-ci est détaillée ci-après dans l'analyse des résultats.

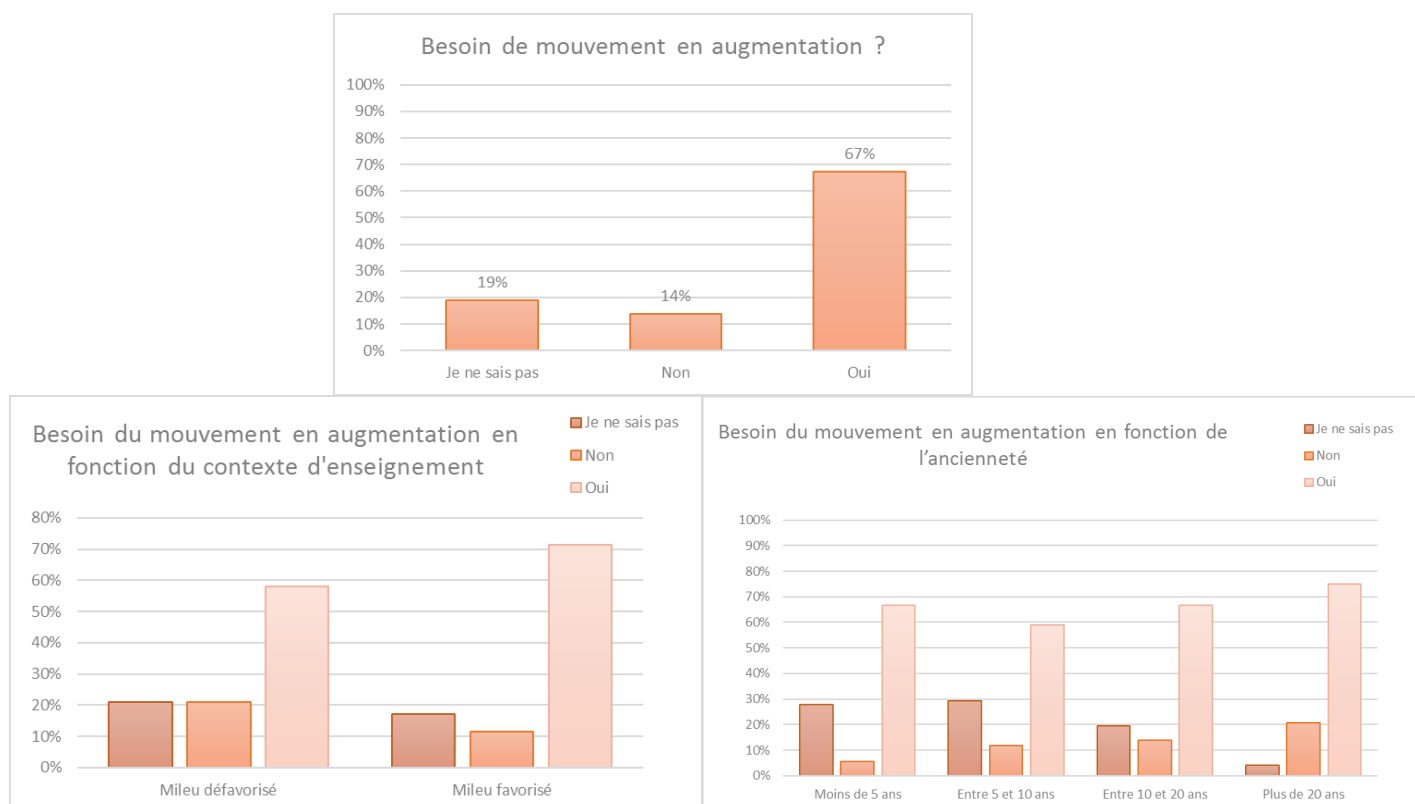
Dans un premier temps, les graphiques ci-après présentent l'état des lieux sur l'observation du besoin de mouvement dans les classes aujourd'hui.

Figure 1 : Graphique sur le besoin de mouvement observé dans les classes



Tout le panel a relevé observer un besoin de mouvement en classe, la principale observation concerne une agitation sur la chaise (90% des cas), ensuite apparaissent une agitation avec les stylos et autres objets, les bavardages et les déplacements intempestifs (pour plus de 50% des interrogés). Les autres observations concernent des difficultés d'attention (regard lointain, élève sur une autre tâche que celle demandée) et un manque de tonus.

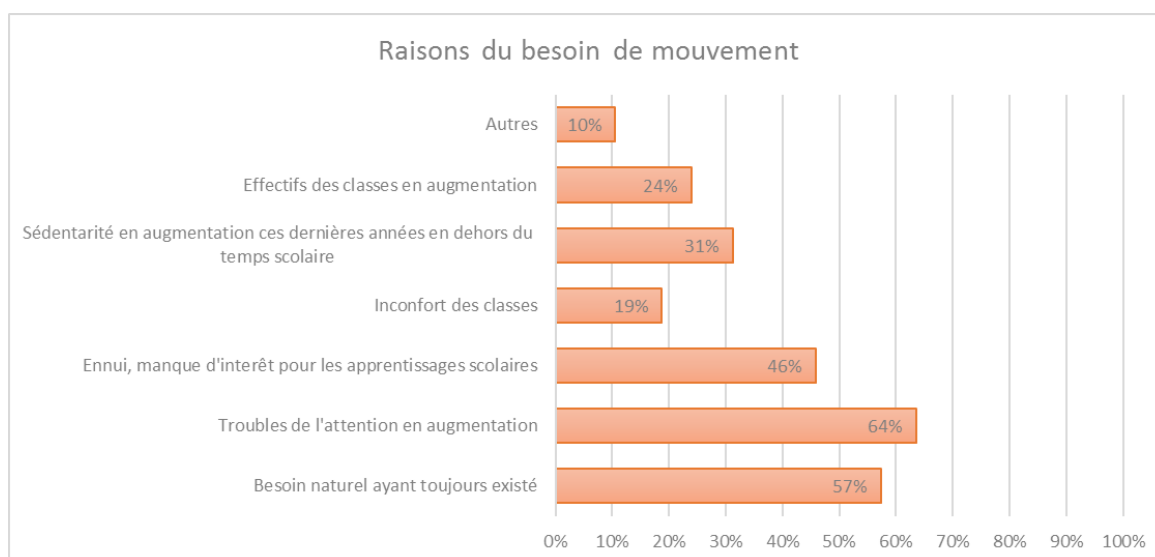
Figure 2 : Graphiques sur l'interrogation d'un besoin de mouvement en augmentation



Une majorité du panel (67%) a répondu penser que le besoin de mouvement est en augmentation ces dernières années, cette affirmation augmente avec l'ancienneté (pour les enseignants de plus de 20 ans d'ancienneté, 75% l'affirme). Ce dernier résultat permet une approche plus significative de réponse à la question de l'augmentation du besoin de mouvement en classe de par leur expérience face à un public d'élèves. L'analyse du contexte d'enseignement montre une augmentation perçue plus importante en milieu favorisé (plus fortement représenté par des enseignants avec une ancienneté plus importante)³.

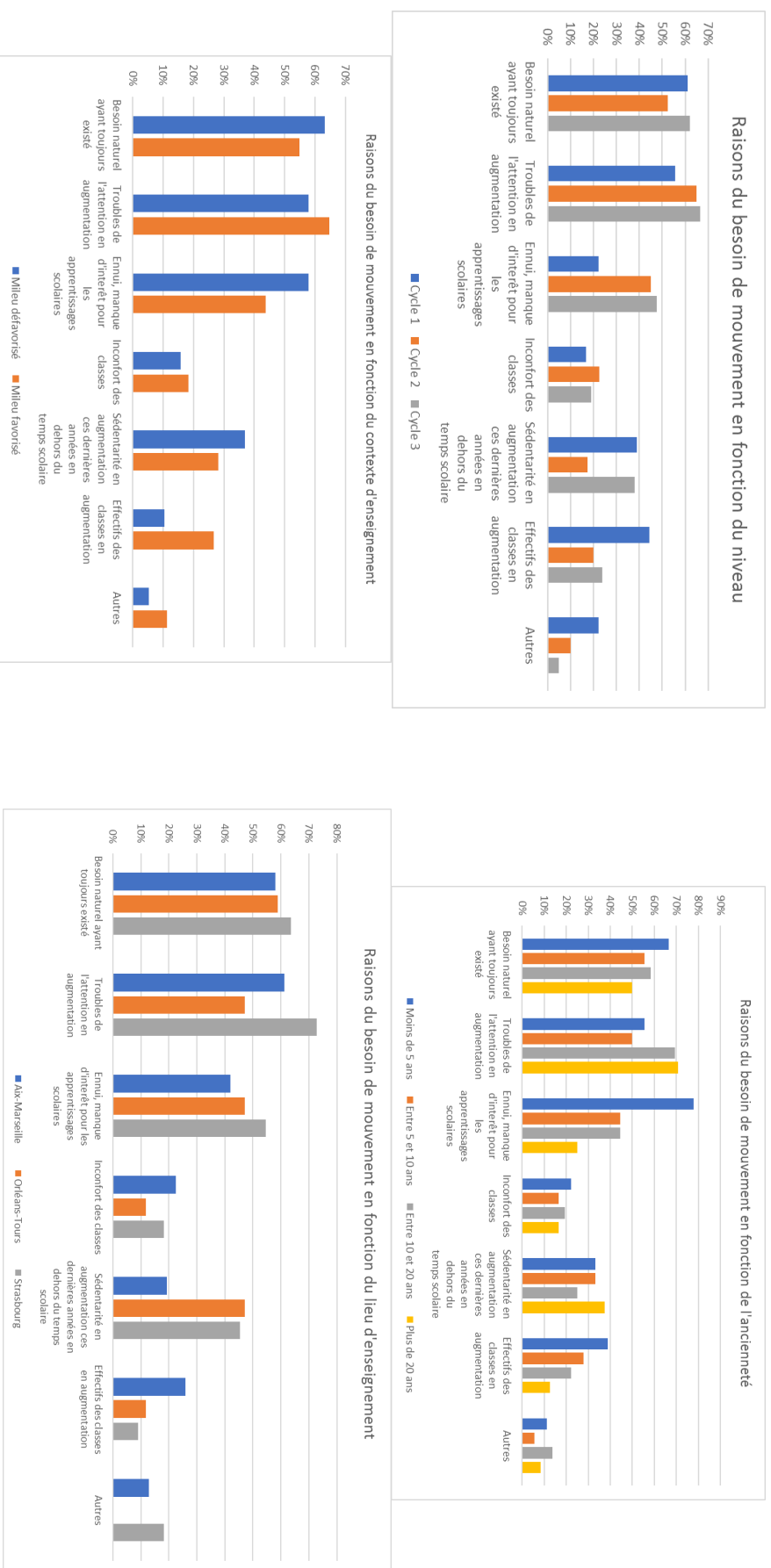
³ Les enseignants étant en milieu varié n'ont pas été intégrés à cette analyse.

Figure 3 : Graphique sur les raisons d'un besoin de mouvement en augmentation



La principale raison invoquée pour le besoin de mouvement concerne à niveau quasi égal le besoin naturel et les troubles de l'attention en augmentation. L'ennui et le manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires apparaissent ensuite pour presque 50 % du panel.

Figure 4 : Graphiques sur les raisons d'un besoin de mouvement en augmentation en fonction du contexte d'enseignement



Si l'on observe de plus près ces résultats, la raison du besoin naturel ressort quels que soient le niveau, l'ancienneté et le contexte d'enseignement. En ce qui concerne les troubles de l'attention en augmentation, ces derniers sont plus fréquemment observés lors d'une ancienneté plus importante dans le métier et dans les académies de Strasbourg et Aix-Marseille par rapport à Orléans-Tours (académie dans laquelle le panel présente en moyenne une ancienneté plus faible parmi les trois).

L'ennui et le manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires est un phénomène évoqué principalement par les enseignants débutants, pour les cycles 2 et 3 et en milieu défavorisé.

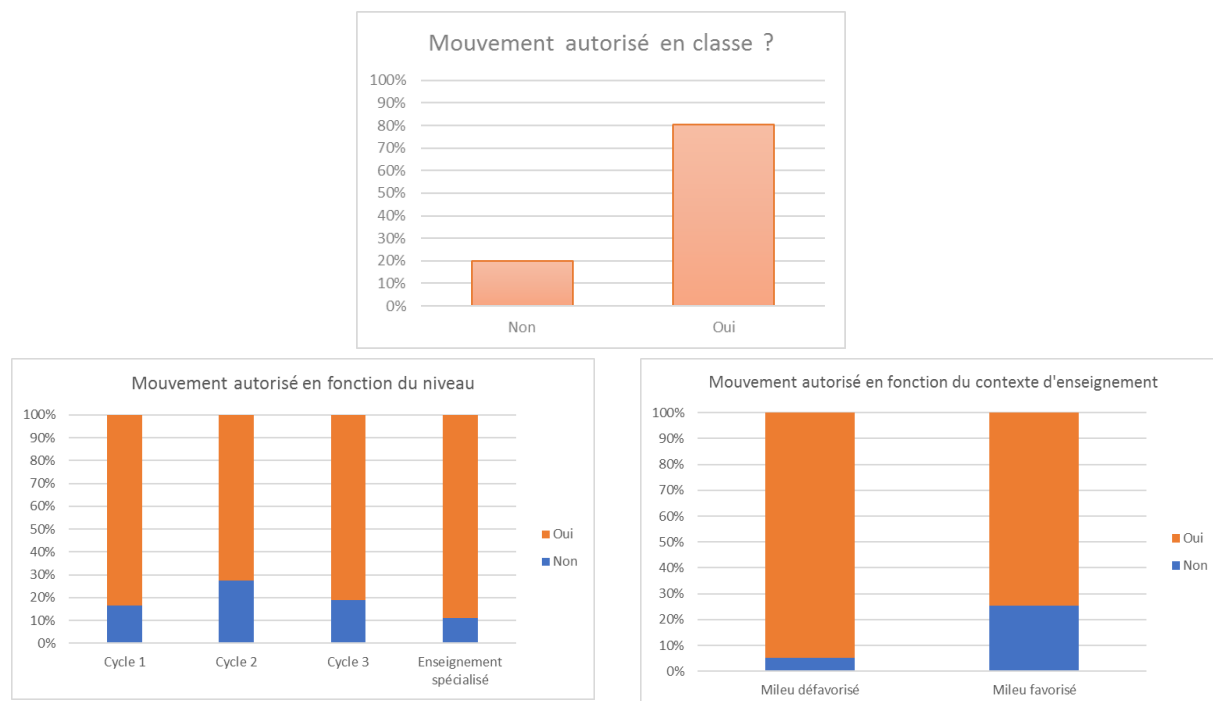
Par ailleurs on relève des disparités pour le cycle 1 qui relève plus fréquemment des besoins de mouvement liés aux effectifs des classes en augmentation. Puis les effets d'une sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire sont plus observés dans les académies d'Orléans-Tours et Strasbourg par rapport à celle d'Aix-Marseille.

Enfin en ce qui concerne les autres raisons qui ont pu être citées on peut noter :

- des remarques sur les modes de vie actuels : « habitude de mettre ses activités en pause (console, ordinateur, télé) », « manque d'habitude d'immobilité dans la vie courante », « habitude de compenser une situation d'immobilité par un outil numérique (téléphone, tablette) », « mal-être croissant » et « fatigue »
- et des raisons liées au type d'enseignement qui peut être à l'origine d'un manque d'alternance et/ou de diversité dans les enseignements.

Dans un second temps, les graphiques ci-après présentent l'état des lieux sur la place du mouvement dans les classes aujourd'hui.

Figure 5 : Graphiques sur l'autorisation du mouvement en classe

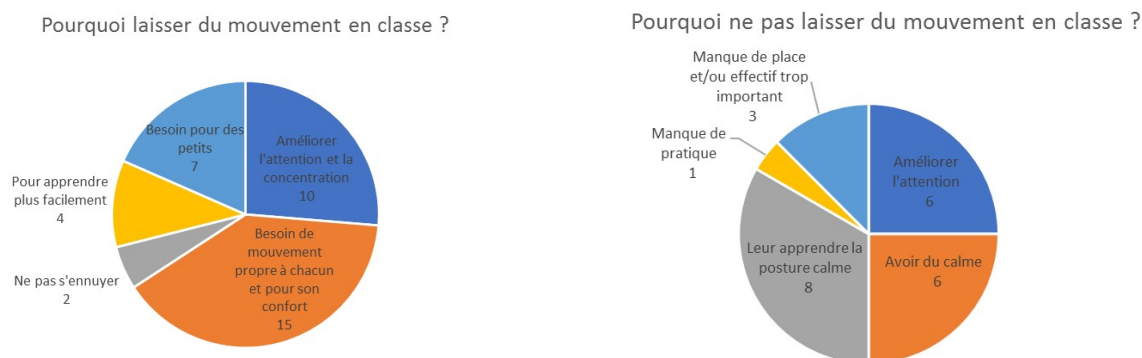


Le mouvement est généralement autorisé en classe, ce qui semble naturel, toutefois on observe 20% de réponses d'enseignants n'autorisant pas celui-ci en classe. Il est important de noter que cette question fait appel à une grande part de subjectivité et de sensibilité, tout le monde n'ayant pas la même vision et la même sensibilité face au mouvement.

L'autorisation de se mouvoir est plus acceptée en cycle 1 et en milieu spécialisé par rapport aux cycles 2 et 3 ; puis elle est également plus permise en milieu défavorisé.

Une classification des différentes raisons évoquées pour ce choix de mouvement ou non a été réalisée et est présentée ci-après.

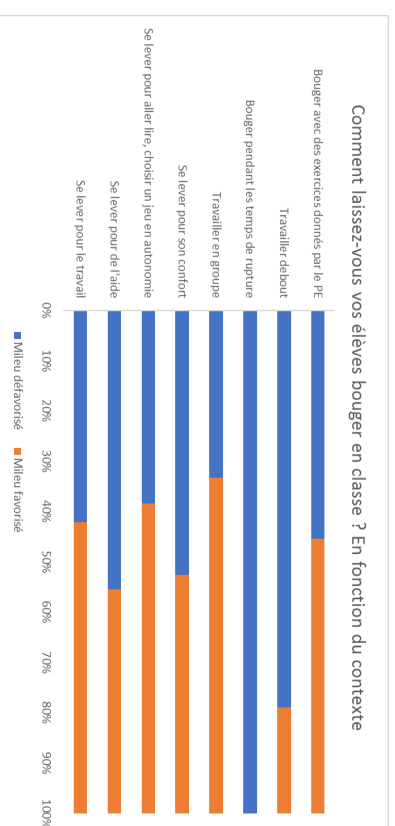
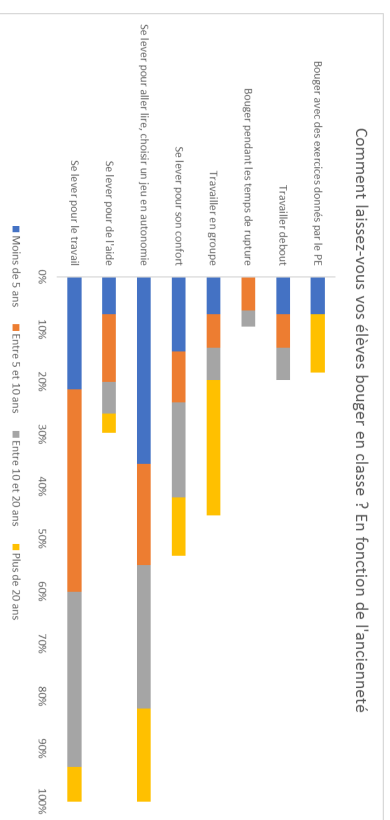
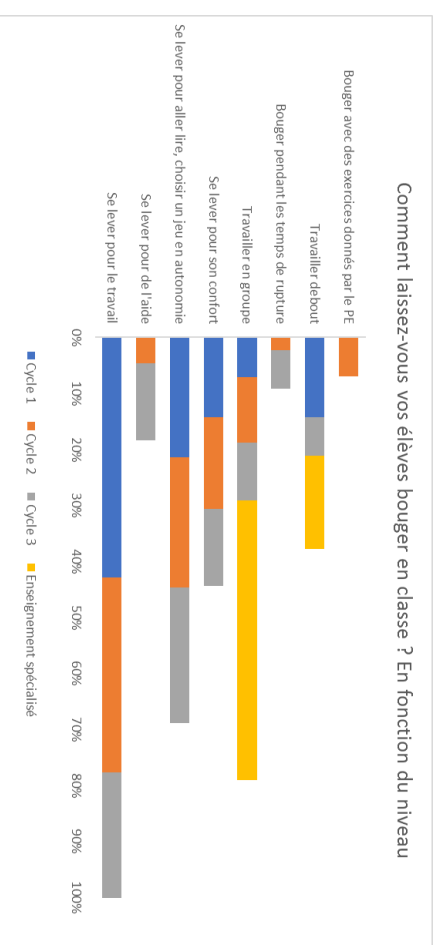
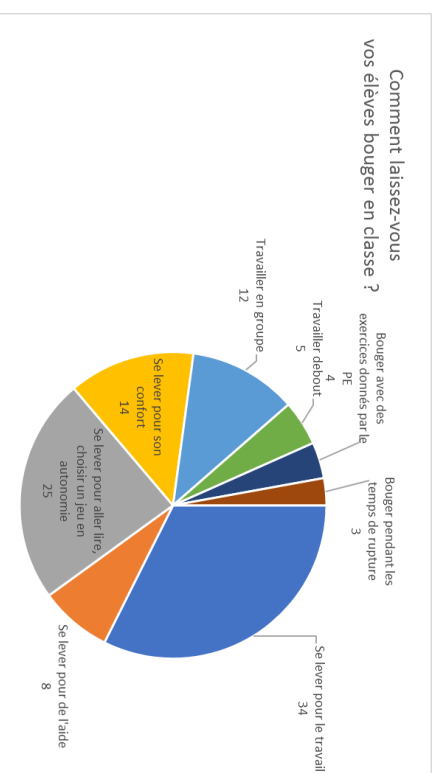
Figure 6 : Graphiques sur les raisons d'une autorisation ou non du mouvement en classe



La principale raison évoquée pour l'autorisation du mouvement en classe est celle du besoin propre à chacun alors que la limitation du mouvement est liée majoritairement à une volonté d'apprentissage d'une posture calme. On peut noter que pour quelques enseignants le mouvement permet dans un cas une meilleure attention alors que dans l'autre cas il peut contribuer à une diminution de l'attention. En effet ce qui est spécifié la plupart du temps sur ce point est que le mouvement doit avoir lieu avec un ensemble de règles strictes afin de respecter chacun et peut dans certains cas (pour certains élèves) être contre-productif.

Les graphiques suivants présentent la manière dont le mouvement est mis en place en classe de manière générale, une classification a également été réalisée pour donner une vue d'ensemble des réponses.

Figure 7 : Graphiques sur la manière dont le mouvement est mis en place en classe



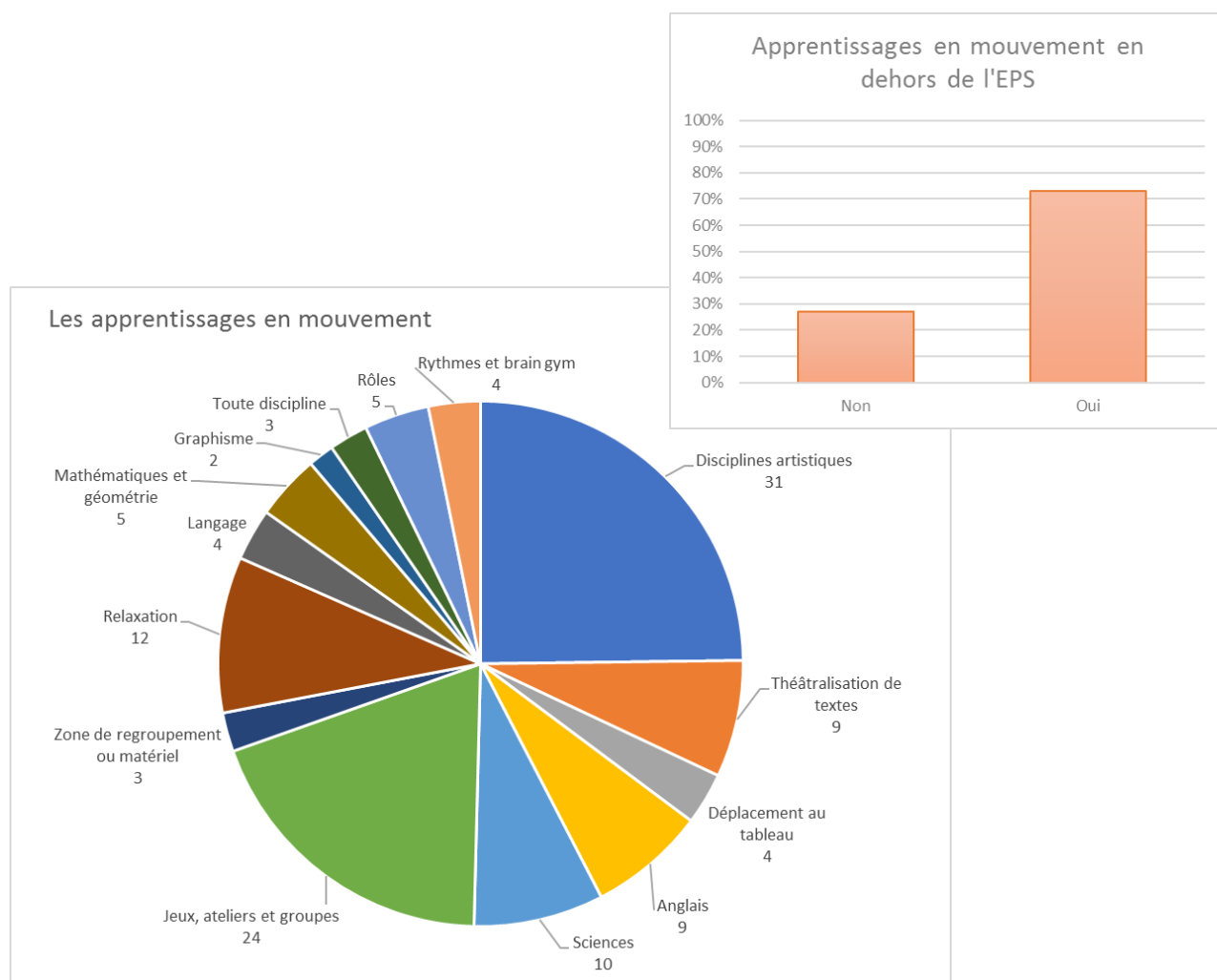
Le mouvement est principalement présent en classe pour des besoins liés au travail (déplacement autorisé pour récupérer le matériel nécessaire au travail, pour distribuer du matériel, pour aller au coin informatique, par rapport à des responsabilités dans la classe, etc.) puis pour les travaux d'autonomie ou de lecture souvent liés à un coin dédié à ces activités. A noter que le déplacement pour aide / tutorat et les travaux en groupe sont liés au travail.

Le tutorat concerne uniquement l'école élémentaire et le travail en groupe est plus présent en enseignement spécialisé. Le travail en groupe concerne principalement les enseignants disposant d'une ancienneté de plus de 20 ans, l'exercice demandant une certaine expertise. Le contexte d'enseignement ne semble pas fortement influencer sur le choix des mouvements en classe, toutefois on observe des mouvements pendant les temps de rupture principalement en milieu défavorisé.

A noter que le mouvement en classe lié à un exercice spécifique donné par le professeur - comme il a été le cas dans la classe témoin de ce mémoire - concerne peu de cas des personnes interrogées. Il a principalement lieu pour les enseignants en début ou en fin de carrière, en cycle 2.

Enfin les graphiques suivants présentent la manière dont le mouvement est intégré directement aux apprentissages (hors temps d'EPS). Une classification a également été réalisée pour donner une vue d'ensemble des réponses.

Figure 8 : Graphiques sur le mouvement dans les apprentissages

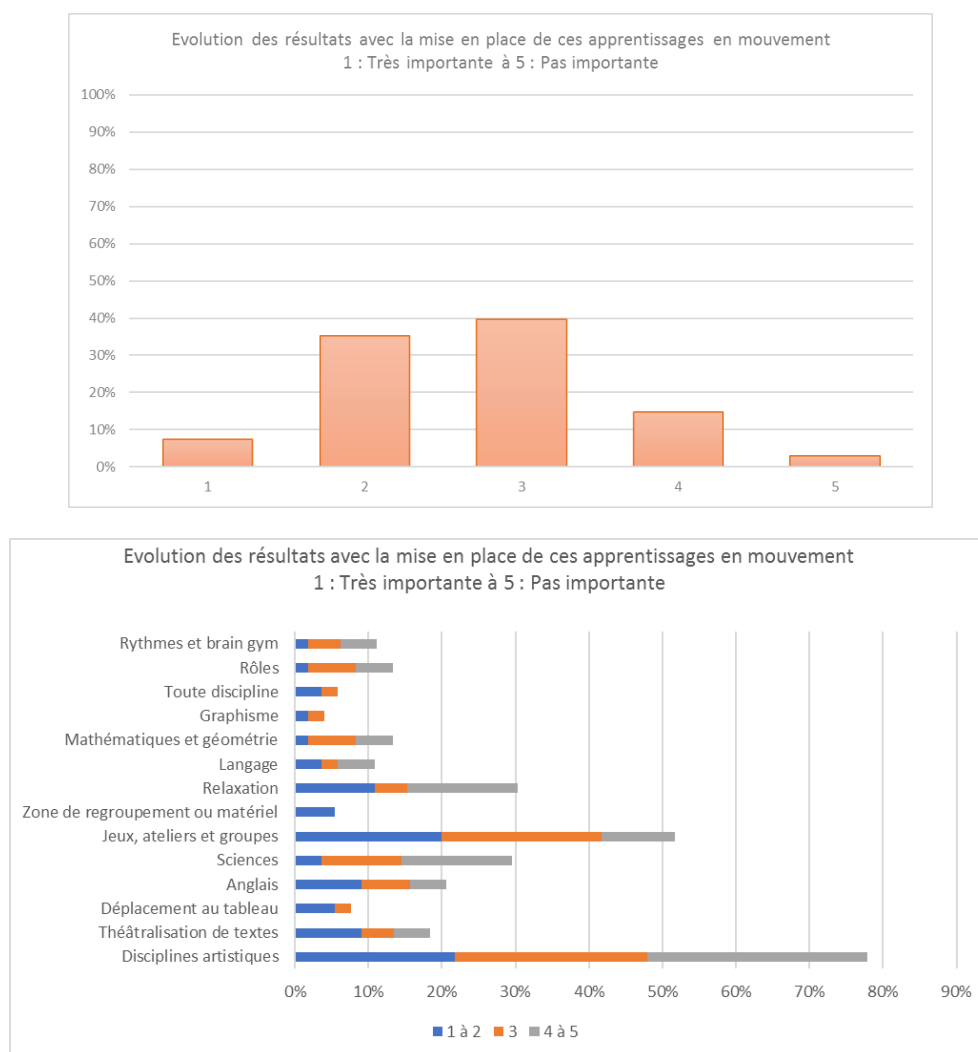


Le mouvement est intégré aux apprentissages (hors EPS) pour 73% du panel. Nous n'observons pas de différence en fonction du niveau et du contexte d'enseignement ; toutefois une ancienneté de plus de 5 ans dans le métier semble propice à la mise en place de ces activités, l'académie de Strasbourg présente une plus forte proportion d'application de celles-ci.

Ces apprentissages en mouvement concernent principalement les disciplines artistiques (musique et arts plastiques) pour environ 45% du panel puis les travaux de groupes, d'ateliers ou de jeux communs pour environ 35%.

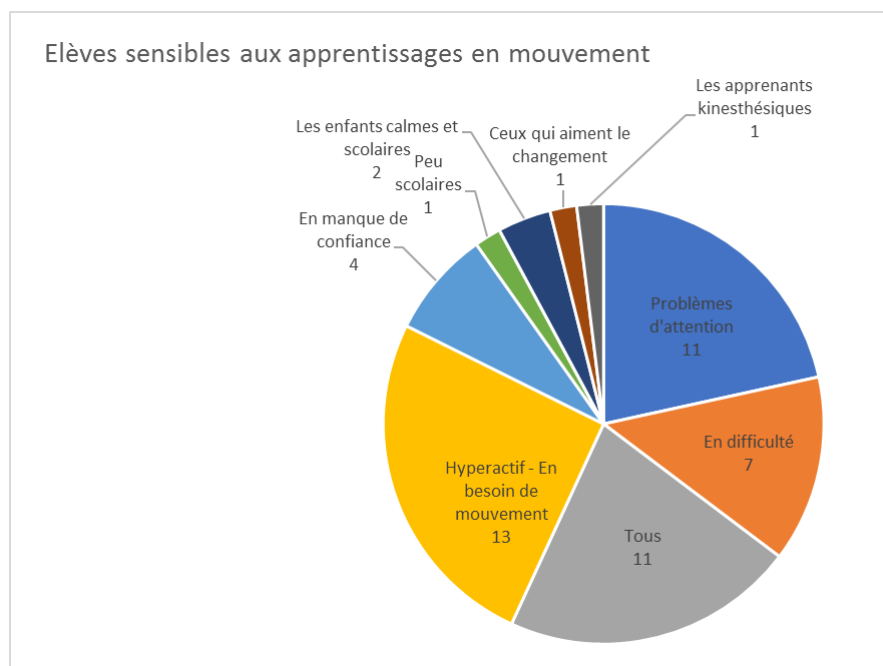
Hors des éléments cités précédemment, le mouvement dans les apprentissages concerne la relaxation (17% du panel), les sciences (14% du panel), l'anglais et la théâtralisation de textes (13% du panel tous les deux), soit beaucoup moins fréquemment.

Figure 9 : Graphiques sur le bénéfice du mouvement dans les apprentissages



Les résultats de la mise en application du mouvement dans les apprentissages apparaissent plutôt positifs. Le mouvement au sein de travaux de groupes, d'ateliers ou de jeux fait apparaître de meilleurs résultats en général. Pareillement, le mouvement au sein de l'anglais et de la théâtralisation de textes semble apporter de bons résultats.

Figure 10 : Graphique sur le public tirant le meilleur profit du mouvement dans les apprentissages



Les élèves qui tireraient le plus profit des situations d'apprentissage en mouvement sont ceux pouvant être en difficulté de manière générale dans les apprentissages (avec ou sans troubles spécifiques), les bénéfices sont ensuite indiqués pour tous.

A noter que pour certains enseignants les apprentissages en mouvement ne pourront être réalisés avec bénéfice que pour les élèves dits scolaires et pour d'autres que pour ceux peu scolaires.

Enfin pour les enseignants qui n'ont pas pu observer d'évolution importante, les principales raisons évoquées sont celles d'un manque de recul, de pratique pour juger puis une nécessité d'un cadre très strict pour certains élèves qui se déconcentrent vite lors de ces moments et perturbent la classe. A noter qu'une remarque est faite pour « les élèves autistes pour qui les changements les perturbent, ils préfèrent aller dehors dans le couloir pour s'isoler » puis pour « les dyspraxiques pour qui les gestes complexes sont sources d'angoisses et d'échec ».

2.3.3. Critères de pertinence pour les effets sur l'attention

Pour conclure sur **les critères de pertinence qui peuvent être retenus sur les effets du mouvement sur l'attention** nous pouvons noter que :

- dans le cadre de l'observation de la mise en application d'exercices sur le mouvement en classe, alternant des situations d'immobilité et de mobilité, des **bénéfices sur la mise au travail et le retour positif pour une majorité des élèves ont été relevés.**
- Pour certains élèves, les exercices de mouvement ont clairement permis une **facilité de mise au travail**, un élève cite « que cela lui a apporté beaucoup d'attention », cela peut être compris comme un bénéfice sur l'attention.
- Par ailleurs, pour les enseignants interrogés, nous avons relevé que **le besoin de mouvement paraît être en augmentation ces dernières années parallèlement à celle des troubles de l'attention. Le mouvement est donc principalement autorisé en classe par rapport au besoin propre à chacun, soit par rapport aux troubles de l'attention dans le sens où il améliorerait l'attention.** Par ailleurs, il est important de noter que pour certains enseignants le mouvement permet dans un cas une meilleure attention alors que dans l'autre cas il peut contribuer à une diminution de l'attention.

2.3.4. Critères de pertinence pour les effets sur les apprentissages

Pour conclure sur les critères de pertinence qui peuvent être retenus sur les effets du mouvement sur les apprentissages nous pouvons noter que :

- l'observation en classe n'a pas permis d'évaluer des situations d'apprentissages en mouvement faute de temps. Toutefois certains apprentissages en mouvement ont eu lieu durant l'année : par exemple manipulation pour la mesure d'une capacité, d'une longueur, travail en sciences et enseignement moral et civique à travers le jardinage. Le recul n'est pas à ce jour suffisant pour en tirer les bénéfices mais l'enrôlement des élèves lors de ces activités a été net. **Par ailleurs, la facilitation de mise au travail observée ne peut avoir qu'un impact positif sur l'apprentissage.**

- En ce qui concerne le questionnaire destiné aux enseignants, **les apprentissages en mouvement concernent principalement les disciplines artistiques** (musique et arts plastiques) pour environ 45% du panel puis les travaux de groupes, d'ateliers ou de jeux communs pour environ 35%. Les résultats de la mise en **application du mouvement dans les apprentissages apparaissent plutôt positifs**. Le mouvement au sein de travaux de groupes, d'ateliers ou de jeux fait apparaître de meilleurs résultats en général. Pareillement, le mouvement au sein de l'anglais et de la théâtralisation de textes semble apporter de bons résultats.
- Les élèves qui tireraient le plus profit des situations d'apprentissage en mouvement sont ceux pouvant être en difficulté de manière générale dans les apprentissages (avec ou sans troubles spécifiques), les bénéfiques sont ensuite indiqués pour tous.

2.3.5. Relation avec les hypothèses

Les hypothèses de départ de ce mémoire étaient les suivantes :

Hypothèse 1 : Le mouvement permet peut-être une meilleure attention en classe.

Hypothèse 2 : Le mouvement peut éventuellement aider dans les apprentissages.

Dans l'ensemble les différents éléments d'analyse des données d'observation ou d'enquête ont montré que ces hypothèses pouvaient être confirmées en fonction d'un ensemble de paramètres. Comme a pu le souligner un interrogé : « le mouvement n'est peut-être pas suffisant à lui seul ».

2.4. Discussion

Le questionnement pour ce mémoire est né face à une difficulté de prise de gestion d'une classe agitée, fréquemment en mouvement : agitation sur les chaises, avec les stylos, déplacements intempestifs, bavardages. Cette situation amenait à des apprentissages difficilement efficaces même pour les élèves a priori en réussite. Le mouvement apparaissait essentiel en classe.

En analysant le retour des enseignants sur l'enquête de la place du mouvement en classe, j'ai compris que j'ai laissé naturellement une liberté dans les mouvements en classe en réponse à ce besoin propre à chacun ; certains élèves l'ont eux-mêmes précisé « j'ai de l'énergie que j'ai besoin d'évacuer ».

Cela a pu provoquer au départ une augmentation de l'agitation de la classe : « si on me laisse me déplacer librement en classe c'est que je peux faire ce que je veux ». Toutefois après rappel des règles de vie en commun, les déplacements en classe ont pu devenir agréables pour chacun. C'est à ce sujet que Frédéric Saujat précisait, lors d'une conférence sur les élèves difficiles, que l'instauration d'un cadre contenant et sécurisant est essentielle pour le bon déroulement des apprentissages.

Par ailleurs il s'est avéré que cette agitation provenait aussi de mon manque d'expérience dans le métier et du profil de la classe : forte hétérogénéité, tension importante entre les élèves, deux élèves fortement perturbateurs dans la classe entraînant de nombreux camarades dans les dispersions collectives et attachement aux habitudes scolaires. En effet pour ce dernier point, les élèves sont nettement plus calmes et dans l'activité lors d'une leçon de type transmissive (leçon à écrire puis exercice d'application) que lors d'une activité de recherche où les groupes se mettent très rapidement à discuter, se chamailler, etc. Cette situation rejoint la réflexion de Frédéric Saujat, qui évoquait : « l'importance de faire sortir certains élèves du fonctionnement binaire je sais faire, je fais / je ne sais pas faire, je ne fais pas. La difficulté à construire l'entre-deux pour ces élèves doit amener l'enseignant à passer par les étapes : apprendre, essayer, goûter ».

C'est notamment ce qui a pu se passer lors de la mise en place des exercices sur le mouvement en classe, la nouveauté n'ayant pas gêné certains, pour d'autres l'exercice s'est avéré plus difficile à mettre en place. La motricité est un apprentissage, donc elle peut être une épreuve pour les élèves en difficulté ; il est d'autant plus nécessaire de prendre du temps pour intégrer de nouvelles méthodes d'apprentissages pour ces élèves.

On a pu voir qu'il est important d'apprendre à maîtriser son corps, ce qui implique un besoin de confiance, de bien-être. Tout individu en situation de stress ou en difficulté tend à être agité, ce qui est relevé par plusieurs professeurs des écoles interrogés. L'utilisation d'exercice sur le corps, le travail sur l'immobilité, l'utilisation de mouvements ciblés peut donc permettre d'atteindre une meilleure confiance en soi et donc de faciliter les apprentissages. Le mouvement devient à ce moment un outil de différenciation.

Comme le précisait Anne Gombert lors de sa conférence sur « les pratiques différenciées et explicites pour enseigner », les pratiques différenciées sont l'épine dorsale de l'école inclusive, elles permettent la prise en compte de l'hétérogénéité. Ces différenciations doivent avoir lieu à toute étape du processus d'enseignement. Permettre de bouger ou de rester calme, selon les situations et les élèves, peuvent donc être des modalités de travail différentes qui permettent de tenir compte de l'hétérogénéité.

Par ailleurs, il est important de noter que la mise en place de tels exercices doit s'accompagner d'éléments explicites pour les élèves. Cela rejoint la constitution des rituels en maternelle où Pierre-Alain Filippi précisait à ce sujet lors de sa conférence sur « Enseigner en maternelle » : « un rituel doit être collectif et lié à un savoir ».

C'est donc après la mise en place d'un cadre rigide, d'une ritualisation des activités de manière générale et l'explication précise de toute tâche (dont celle du travail en groupe par exemple), que les élèves ont pu s'investir dans de nouvelles procédures d'apprentissage dont celles en mouvement. Ma pratique dans le métier permettra sans doute de mettre en place de manière générale les apprentissages en mouvement et d'en voir tous les bénéfices.

Conclusion

Fernand Oury raconte sa première rencontre avec les élèves dans La pédagogie institutionnelle de Fernand Oury : « **j'ai tout de suite remarqué qu'ils étaient nombreux. Et très vite, qu'ils étaient vivants, qu'ils avaient envie de bouger, de faire (agitation ?) et aussi de dire (bavardage ?).** Individuellement, ils étaient bien gentils, mais en tas ! Insupportables, intenable [...] Comme j'avais été élève d'école-caserne, j'avais des idées. Les dresser, leur donner de bonnes habitudes d'immobilité et de silence ». Et il finit par comprendre que ces choix sont vains, et que les « **enfants vont devoir bouger, se parler, se rencontrer** » [...]. Sans une organisation draconienne, ce sera la pagaille. Mais sauf à travailler avec des fourmis ou des pions conditionnés, l'adulte ne pourra tout prévoir [...] l'entreprise dépend de l'implication des enfants dans cette organisation ».

On peut rapprocher cette réflexion de Fernand Oury du questionnement initial de ce mémoire : « Si ces élèves ressentent constamment le besoin de se lever, de remuer, de parler, etc., alors quelle place donner au mouvement en classe et notamment auprès des élèves à besoins éducatifs particuliers ? »

L'étude de deux hypothèses sur la prise en compte du mouvement en classe pour améliorer l'attention et dans les apprentissages a montré que celui-ci y a toute sa place.

Certains éléments de prise en compte peuvent demander des ajustements sur sa manière d'enseigner, comme le précisait Fernand Oury. Toutefois cela permettra par la suite de disposer d'un outil pour les élèves qui pourraient en avoir besoin, d'amener les élèves à une meilleure attention, un mieux-être dans leur corps et à un apprentissage plus efficient, plus marquant pour l'élève : les apprentissages sont maîtrisés lorsque le corps est maîtrisé.

Tout cela devra être réalisé dans des conditions claires qui intégreront des règles, des rituels, des explications.

La clé est donc là, donner une liberté dans les mouvements nécessaires à chacun tout en inscrivant les notions de respect mutuel les uns envers les autres.

Références Bibliographiques

Clés de l'apprentissage - généralités

Bressoux, P. (2012). L'influence des pratiques enseignantes sur les acquisitions scolaires des élèves. Regards croisés sur l'économie, p. 208-217. DOI 10.3917/rce.012.0208.

L'article résume l'état des connaissances sur le lien entre attitude de l'enseignant et résultats de l'élève. La capacité d'un enseignant à proposer un enseignement « efficace » a un effet bénéfique qui a été mesuré sur les résultats des élèves. De même l'appréciation de l'enseignant, qui est souvent fondée, influe les résultats de l'élève, tant positivement que négativement. En conclusion, l'auteur encourage les enseignants à « créer un climat qui soutient la compétence (...) mais aussi leur autonomie ».

Dehaene, S. (2012). Les grands principes de l'apprentissage. Collège de France.

Dehaene, S. (2013). Les quatre piliers de l'apprentissage ou ce que nous disent les neurosciences. École des neurosciences de Paris Ile de France, article du, 7. Repéré à <http://www.paristechreview.com/2013/11/07/apprentissage-neurosciences/>

Le cerveau humain est dès la naissance prêt pour l'apprentissage, grâce à sa plasticité naturelle, qui dure toute la vie. Les neurosciences permettent à travers l'étude des ondes cérébrales de faire le lien entre connaissances recyclées et nouveaux apprentissages. Cette méthode a démontré les limites de la méthode globale en lecture et propose des méthodes plus efficaces à travers le jeu et à un rythme déterminé. Elle repose sur les quatre piliers de l'apprentissage que sont l'attention, l'engagement actif, le retour d'information et la consolidation et enfin sur le sommeil dont le rôle est désormais prouvé.

Dussutour, A. (2016, Avril), Un organisme unicellulaire capable d'apprendre, (CNRS, Université Toulouse III, Paul Sabatier), Communiqué de presse national, Paris

Pour la première fois, des chercheurs viennent de démontrer qu'un organisme dépourvu de système nerveux est capable d'apprentissage. Une équipe du Centre de recherches sur la cognition animale a réussi à démontrer qu'un organisme unicellulaire, le protiste *Physarum polycephalum*, est capable d'une forme d'apprentissage nommée habituation. Cette découverte permet d'éclairer l'origine de la capacité d'apprentissage durant l'évolution, avant même l'apparition du système nerveux et du cerveau.

Gaussel, M, Reverdy, C. (2016). Des apports qui restent discutables..., Cahiers Pédagogiques, Neurosciences et pédagogie (N° 527), en ligne.

Cet article montre que les résultats des récentes recherches sur les neurosciences n'en sont qu'aux prémices de ce qu'ils pourront être à l'avenir. De plus, les auteures relèvent la difficulté de mettre en application ces découvertes dans le cadre d'une classe de manière aisée. Toutefois les résultats de l'imagerie cérébrale peuvent être des outils pour aider les enseignants à améliorer leur enseignement.

Gaussel, M, Reverdy, C. (2013). Neuroscience et éducation : La bataille des cerveaux, Dossier d'actualité veille et analyses, IFE, ENS de Lyon (N° 86), repéré à <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/86-septembre-2013.pdf>

Ce dossier remet en perspective les derniers résultats des neurosciences vis à vis du monde scolaire. Notamment une première partie permet de définir ce qu'apportent les neurosciences par rapport à la compréhension des processus d'apprentissage, et particulièrement sur le fonctionnement de la mémoire. Une seconde partie permet de faire le pont entre ces découvertes et le monde de l'école, sollicitées par certains rejetées par d'autre.

Lachaux, J.P. (2013). Projet ATOL : ATTentif à l'écOLe. Développement en milieu scolaire d'ateliers d'apprentissage de l'attention déduits des neurosciences cognitives. Agence Nationale de la Recherche ANR. Repéré à <http://www.agence-nationale-recherche.fr/?Projet=ANR-13-APPR-0011>

Le projet ATOL a été mis en place pour tous les enfants de 6 à 18 ans et non pas seulement ceux souffrant de troubles déficitaires de l'attention, il vise à mettre en place un programme éducatif en classe qui permettrait le développement des capacités attentionnelles de l'enfant et de l'adolescent. Il est constitué d'ateliers comme par exemple des ateliers expliquant les mécanismes cérébraux, des ateliers pour apprendre à se fabriquer des images mentales. Les résultats ne sont encore que partiels, aujourd'hui toutefois l'ampleur de ce projet montre l'importance de l'attention dans les apprentissages.

Lèmery, E. et J. (1992). L'acte d'apprendre, Le nouvel éducateur (n° 235), 28 pages. Malgré l'ancienneté de l'article, les concepts qui y sont décrits sont toujours d'actualité et nourrissent encore les méthodes d'apprentissage les plus récentes. Il récapitule les fondements du fonctionnement d'un cerveau en situation d'apprentissage et notamment le traitement de l'information. La compréhension de ces schémas apporte un éclairage complémentaire sur les méthodes d'apprentissages.

Meirieu, P. (2015). C'est quoi apprendre ? La Tour d'Aigues : Éditions de l'Aube
Cet échange entre un adolescent et le pédagogue Philippe Meirieu permet de redonner les bases d'une bonne pédagogie, à savoir donner des connaissances mais surtout donner des possibilités d'émancipation à l'élève. Cet entretien précise également qu'il est nécessaire de toujours chercher de nouvelles stratégies d'enseignement tant les situations peuvent être différentes. Cet entretien aborde la question des métiers manuels à l'école qui vient en résonance avec la seconde partie de ce mémoire, Philippe Meirieu cite Anaxagore qui disait que « l'Homme pense parce qu'il a une main ». Philippe Meirieu conclut « qu'il faudrait faire manipuler les élèves plus systématiquement ».

Oberlé, D. (1999). Le groupe en psychologie sociale, Sciences Humaines. Repéré à http://www.scienceshumaines.com/le-groupe-en-psychologie-sociale_fr_10805.html

La classe forme un groupe d'élèves, qui suit les règles de fonctionnement et d'interdépendance des personnes le composant. Chacun cherche sa place dans le groupe, qui répond à un besoin d'appartenance. L'analyse de ce besoin est pertinente pour alimenter l'analyse de la première partie du mémoire sur les apprentissages.

Perrenoud, P. (2004). Qu'est-ce qu'apprendre ? Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève . Repéré à http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2004/2004_08.html

L'article permet de survoler les divers aspects de l'apprentissage qui rendent compte de sa complexité. Ce qui permet de réaliser que l'apprentissage exige de la patience et de la pédagogie pour que l'élève s'approprie le savoir. L'auteur nous invite à ne pas céder aux idées reçues et aux méthodes éculées de transmission sous menace de punition. De cette idée découle notamment la prise en compte du besoin de mouvement pour améliorer l'apprentissage, tel que développé dans la deuxième partie du mémoire.

Perrenoud, P. (1996). Sens du travail et travail du sens à l'école. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Université de Genève . Repéré à http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1996/1996_18.html

Cette publication met en exergue la nécessité de donner du sens aux apprentissages. P. Perrenoud conclut que tout apprentissage ne peut se faire que si celui-ci prend du sens pour l'apprenant. Ce sens n'est pas inné et demande un temps de construction par métacommunication, par la construction d'une culture commune, par une négociation et par une diversification des tâches proposées aux apprenants. La construction de ce sens dans les apprentissages apparaît là essentielle pour rendre un apprentissage possible.

Vors, O. et Gal-Petitfaux, N. (2014). Formes d'expériences sensorielles structurant les stratégies d'intervention en classe difficile. Expériences corporelles et gestes professionnels (Tome 1), p. 25- p.42.
Repéré à <http://rechercheseducations.revues.org/2208>

Une étude menée auprès d'enseignants d'éducation physique et sportive dans des collèges appartenant au réseau ECLAIR montre que l'enseignant est en perpétuelle situation d'alerte sensorielle. Avec l'expérience, il est capable de sélectionner les informations utiles à la gestion de la classe et adopte une stratégie en fonction de sa préoccupation de contrôle. Il peut être dans une préoccupation d'aide et se focaliser sur des détails ou une préoccupation de contrôle et prendre du recul, ou enfin être dans une situation intermédiaire. Cette troisième position est possible grâce à la mobilisation de tous ses sens.

Mouvement et apprentissage

Allain, J.L. (2012). La voile pour trouver son cap. Cahiers Pédagogiques, Le corps à l'école (N° 497, 67°), p.43 - p.44.

A travers une séance d'Optmist en EPS pour une classe de CM2, un enseignant remarque les différences de réaction des élèves face à cette nouvelle situation. Il établit un lien entre le comportement des élèves en classe et sur le bateau : le déséquilibre rencontré au début de la séance ressemble à celui des apprentissages et met en difficulté les élèves pour qui les désorientations sont difficiles (et cela notamment en classe). De plus le professeur remarque que le comportement sur une chaise en classe peut permettre d'en dire long sur les capacités d'apprentissage des élèves, et notamment le fait que la contrainte d'immobilité pour un corps dans le besoin de mouvement est contre-productive pour les apprentissages. Il conclut sur l'importance de respecter les rythmes de chaque enfant pour les apprentissages : repos/tension.

Amendola, C et Croset, C. (2013). Incarner l'enseignement ? Le corps dans la classe. Prismes, Revue pédagogique HEP VAUD, Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages (N° 19), p.14-18 p.68.

Les auteures s'interrogent sur la place du mouvement et du corps dans la classe. Être assis, lever la main, se taire, parler, ne pas se retourner, ne pas se balancer... Au-delà des prescriptions scolaires, quelle part de liberté est-elle accordée au corps de l'élève ? Cette lecture permet de s'interroger sur le geste professionnel qui permettrait de percevoir des indices corporels.

Chaubert, A. (2013). L'école bouge : une valorisation du mouvement. Prismes, Revue pédagogique HEP VAUD, Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages (N° 19), p.8-9 p.68.

L'auteur présente le concept et les propositions du programme l'école bouge.

Coupé, H., Lamant, L. & Ditte, A. (2012). Prendre le corps aux mots. Cahiers Pédagogiques, Le corps à l'école (N° 497, 67), p.49-p.50.

Sur la base d'un parcours d'éducation physique et sportive auprès d'enfants de maternelle, l'article décrit le processus aboutissant à l'accès à l'abstraction. Les enfants soumis à un exercice concret entendent une description sommaire de l'action simultanément. L'action est ensuite reproduite sur une maquette pour entretenir le souvenir. Les situations évoquant l'action originale deviennent de plus en plus abstraites jusqu'à ce que l'élève explique oralement l'action à un adulte non présent à l'origine. A partir du mouvement les auteures ont initié les élèves à des notions abstraites. L'auteur retrace également la prise en compte du corps dans les apprentissages à travers les différents courants pédagogiques pour conclure que « les apprentissages par le corps et l'action semblent faciliter l'accès à l'abstraction [...] par le biais d'un vecteur fondamental le langage et le rôle de l'enseignant pour structurer son acquisition. »

Defosse, V. (2012). Danser pour apprendre. Cahiers Pédagogiques, Le corps à l'école (N° 497, 67), p.52.

Si le lien entre l'initiation à la danse, l'ouverture d'esprit et le respect des consignes semble naturel, celui entre la danse et les mathématiques ou l'expression orale peut surprendre. Cependant l'expérience réalisée par l'auteure avec un chorégraphe montre qu'il est possible de faciliter l'appréhension de la géométrie ou encore d'ouvrir la discussion sur les émotions à travers la pratique d'exercices de gestes du quotidien. Le travail des gestes simples débouche sur la danse, qui laisse place à des temps d'arrêts propices à la réflexion sur soi.

Dennison, P. et G. (2010). Brain Gym - Le mouvement, clé de l'apprentissage. (Traduit par Campillo, V). Ventura, California : Edu-kinesthetic, Inc. ISBN 9782840583974.

Les exercices de mouvements proposés dans l'ouvrage ont notamment pour ambition d'améliorer l'apprentissage des enfants et voire d'atteindre leur plein potentiel. En pratiquant des mouvements adaptés, les auteurs proposent des solutions à de nombreuses situations de blocage des apprenants, tels que troubles de la concentration, stress, défauts d'expression orale ou encore difficultés à l'écrit. Sans prétendre à une révolution des méthodes pédagogiques, les exercices améliorent la disposition des élèves pour mieux apprendre.

Delignon, O. (2007). Turbulence en Maternelle ou « ces enfants qui bougent trop ». Éduquer (15). Repéré à <http://rechercheseducations.revues.org/260>.

Cet article débute par la distinction faite aujourd'hui entre les élèves de maternelle remuants, simples « apprenants de l'école maternelle d'aujourd'hui » et ceux qui remuent sans répit souvent catégorisés par des termes tels que : hyperactivité, hyperkinésie, instabilité motrice, opposition infantile, etc. Cet article rend compte de la difficulté à comprendre les différences de comportement malgré toutes les pistes envisageables aujourd'hui (facteurs neurobiologiques, facteurs psycho-sociaux). Toutefois il est clairement mis en avant que pour certains enfants il existe un manque de contrôle de leur comportement (impulsivité verbale, motrice, sociale) pouvant impacter leurs apprentissages.

Les solutions envisagées pour compenser ce manque concernent le cadrage des règles avec une mise en responsabilité mais pour la turbulence dite motrice il est conseillé de prévoir des activités motrices et de relaxation pour satisfaire le besoin de mouvement du corps. Cet article traite de situations en classe maternelle. Toutefois ces situations peuvent tout à fait être extrapolées au niveau du primaire et cela également permet de soulever les différences d'appréhension du mouvement entre les deux niveaux : il est usuellement plus accepté que l'élève « remue » en maternelle de par sa différence d'âge.

Famosse, J.P. (1990). Apprentissage moteur et difficulté de la tâche.

Foucteau, B. L'éducation du corps à l'école maternelle. USEP

Gaussel, M. (2013). Apprentissage, à chacun son style ? Cahiers pédagogiques. Repéré à <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Apprentissage-a-chacun-son-style>
L'auteur explique que toutes les recherches sur les styles d'apprentissage forment une source excessivement diverse d'outils et de méthodes parfois redondantes, parfois contradictoires, sans qu'une vérité absolue n'ait été dégagée. Elle met en garde contre le risque de tirer des conclusions de neuromythes répandus (cerveau gauche vs cerveau droit », « 10 % du cerveau est utilisé », « le cerveau de la femme et celui de l'homme sont différents » ou encore « tout se joue avant 3 ans ») tout en reconnaissant qu'une formation des enseignants aux sciences cognitives peut être bénéfique.

Hauw, D. (2013). Apprentissage, mouvement et activité située. *Prismes, Revue pédagogique HEP VAUD*, Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages (N° 19), p.5-8 p.68.

L'auteur précise que « l'être humain construit le sens de son environnement et apprend en lien étroit avec les situations qu'il vit, non seulement avec son cerveau, mais aussi avec son corps ». Cela amène à repenser toutes les situations d'apprentissage en intégrant le mouvement notamment.

Langevin, V. (2014). L'approche kinesthésique dans l'apprentissage de la grammaire anglaise (mémoire de Master 2 métiers de l'enseignement et de la formation – anglais. Université d'Angers). Repéré à <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01221442>

Le mémoire part d'un postulat : la méthode traditionnelle d'enseignement de l'anglais est source de frustration pour certains élèves qui peinent à assimiler la grammaire. L'auteur propose d'introduire une approche kinesthésique dans cet apprentissage habituellement basé sur l'oral et l'écrit. L'introduction du mouvement à travers le mime ou le dessin par exemple favorise la mémorisation et emporte l'adhésion d'une majorité des élèves soumis aux exercices. Le cadre de l'expérience menée dans le mémoire reste limité à une classe mais s'inscrit dans une démarche réfléchie basée sur des études étayées comme celle notamment de A. Berthoz sur le mouvement.

Le Bihan, S. (2006). Les activités corporelles d'expression.

Le Floc'h, F. (2014). Le corps en mouvement dans les apprentissages (mémoire diplôme d'état de Psychomotricien – Bordeaux). Repéré à <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01018408>

Ce mémoire traite du sujet du mouvement dans les apprentissages d'après une approche psychomotricienne. Un atelier d'éveil corporel a permis de faire naître une autonomie et un plaisir dans les apprentissages en travaillant sur des aspects psychomoteurs (coordination, motricité spontanée, équilibre). Il est également souligné que le mouvement permet de délier l'anxiété présente dans certains corps et d'ainsi débloquent les apprentissages.

Luthi, J. (2014). L'intégration du mouvement à l'école : une influence positive sur l'attention des élèves ? (Mémoire de Bachelor, Haute Ecole Pédagogique – BEJUNE - Suisse)

Maitrot, G. (1994). Développement psychomoteur et apprentissages.

Méard, J. (2009). Le langage corporel de l'enfant, de l'élève et de l'enseignant à l'école Maternelle. Conférence invitée au Congrès de l'AGEEM, Hyères.

Möbes Maillardet, K. (2013). Rythmer le temps scolaire et apprendre de manière active. Prismes, Revue pédagogique HEP VAUD, Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages (N° 19), p.9-11 p.68.

Richoz, J.C. (2013). Des rondes et danses traditionnelles pour améliorer la gestion de classe. Prismes, Revue pédagogique HEP VAUD, Ce mouvement qui fait bouger les apprentissages (N° 19), p.12-14 p.68.

Sicre, P. (2012). Autrement capables. Autrement faire. Cahiers Pédagogiques, Le corps à l'école (N° 497, 67), p.29 - p.30.

Cet article permet de mettre en exergue les difficultés rencontrées pour les apprentissages par le corps pour les enfants en situation de handicap : « corps amoindri ou rebelle ». L'auteur précise qu'il est difficile de faire des généralités en raison des différents types de handicap mais il montre l'importance du lien entre les apprentissages et le corps. Il est notamment évoqué que pour les enfants présentant des conduites motrices autocentrées, stéréotypées et répétitives (balancements) le corps constituera un détour nécessaire aux apprentissages.

Verdeau, P. (2012). Apprendre par corps, l'école de la vie. Cahiers Pédagogiques, Le corps à l'école (N° 497, 67°), p.54 - p.56.

Vincent, V. (2012). Corps dressé, esprit soumis ? Cahiers Pédagogiques, Le corps à l'école (N° 497, 67°), p.15 - p.16.

Cet article présente la mise en place d'ateliers auprès d'étudiants pour les faire réfléchir aux positions physiques qu'ils ont à l'école (se tenir droit sur une chaise), les raisons de ces choix, l'évolution dans le temps de ces repères. L'intervenante montre à travers ces ateliers qu'il est important de savoir d'où viennent ces normes et de prendre conscience des besoins humains et relationnels qui peuvent en contradiction avec les repères culturels.

Wallon, H. (1956). Importance du mouvement dans le développement psychologique de l'Enfant. Dans Wallon, H. Enfance, tome 9, n°2. (p.1 – p.4).
Doi 10.3406/enfan.1956.1508

Wallon rappelle la place du mouvement dans le développement de l'enfant à partir de sa naissance, et cela notamment comme référence du témoignage de la vie psychique de l'enfant nouveau-né. Seul moyen d'expression à la naissance pour le nouveau-né, l'enfant se construit également au fur et à mesure du temps avec le mouvement (agitation, passage aux différentes positions, marche, imitation, etc.). Le mouvement apparaît donc dans le développement psychique de l'enfant, dans sa relation à autrui, son comportement. Par ailleurs il est précisé qu'il existe trois formes de mouvements : passifs (dépendants des forces extérieures), actifs (locomotion / préhension) et segments corporels (attitudes et mimiques) et que chaque individu dispose de sa complexion motrice. Ce passage permet de rendre compte de l'importance du mouvement dans les apprentissages dès les premiers instants de la vie, cela sous-entend qu'il le restera tout au long de la vie.

Textes officiels

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2015). Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3) (arrêté du 9-11-2015 - J.O. du 24-11-2015).

Repéré à http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94708

Le mot corps est cité 12 fois dans le programme pour le cycle 3, notamment au niveau du domaine 1 du socle commun, mais également par rapport aux apprentissages de l'oral : « mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris », au niveau de l'éducation musicale : « mobiliser son corps pour interpréter » et particulièrement au niveau de l'éducation physique et sportive « où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages et assure une contribution essentielle à l'éducation à la santé ». Le mouvement est quant à lui également cité mais n'est pas spécifiquement placé au cœur des apprentissages.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2015). Socle commun de connaissances, de compétences et de culture (Publication décret n° 2015-372 du 31-3-2015 J.O. Du 2-4-2015). Repéré à

http://cache.media.education.gouv.fr/file/17/45/6/Socle_commun_de_connaissances,_de_compétences_et_de_culture_415456.pdf

A travers les compétences du « Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer », on voit apparaître l'importance du langage du corps à l'école. Ce domaine permet « l'accès à d'autres savoirs et à une culture rendant possible l'exercice de l'esprit critique ; il implique la maîtrise de codes, de règles, de systèmes de signes et de représentations ». Il est précisé que celui-ci s'exprime par des activités, physiques, sportives ou artistiques, impliquant le corps. Et qu'il permet ainsi d'apprendre le contrôle et la maîtrise de soi.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2013). Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation (Arrêté du 1er juillet 2013, Journal officiel du 18 juillet 2013)

Repéré à http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

Définitions

Apprendre. (2016). CNRTL. Repéré à
<http://www.cnrtl.fr/definition/apprendre>

Apprentissage. (2016). CNRTL. Repéré à
<http://www.cnrtl.fr/definition/apprentissage>

Apprentissage. (2016). Dictionnaire Larousse. Repéré à
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748?q=apprentissage#4722>

Attention. (2016). Dictionnaire Larousse. Repéré à
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attention/6247?q=attention#6230>

Meirieu, P. (2016). Apprendre. Repéré à
<https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/apprendre.htm>

Meirieu, P. (2016). Attention. Repéré à
<https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/attention.htm>

Motricité. (2016). CNRTL. Repéré à
<http://www.cnrtl.fr/definition/motricite>

Mouvement. (2016). CNRTL. Repéré à
<http://www.cnrtl.fr/definition/mouvement>

Index des tableaux et des figures

Tableau 1 : Recueil des observations en classe suite à la mise en place d'exercices sur le mouvement	p.28
Tableau 2 : Recueil des réponses des élèves suite au questionnaire sur le ressenti par rapport aux exercices sur le mouvement en pourcentage	p.29
Figure 1 : Graphique sur le besoin de mouvement observé dans les classes	p.31
Figure 2 : Graphiques sur l'interrogation d'un besoin de mouvement en augmentation	p.32
Figure 3 : Graphique sur les raisons d'un besoin de mouvement en augmentation	p.33
Figure 4 : Graphiques sur les raisons d'un besoin de mouvement en augmentation en fonction du contexte d'enseignement	p.34
Figure 5 : Graphiques sur l'autorisation du mouvement en classe	p.36
Figure 6 : Graphiques sur les raisons d'une autorisation ou non du mouvement en classe	p.37
Figure 7 : Graphiques sur la manière dont le mouvement est mis en place en classe	p.38
Figure 8 : Graphiques sur le mouvement dans les apprentissages	p.40
Figure 9 : Graphique sur le bénéfice du mouvement dans les apprentissages	p. 41
Figure 10 : Graphique sur le public tirant le meilleur profit du mouvement dans les apprentissages	p. 42

Annexes

Annexe 1 - Tableau du recueil des données sur la mise en place du mouvement en classe p. 63

Annexe 2 - Résultats de l'enquête sur la place du mouvement en classe pour les élèves p. 64

Annexe 3 - Résultats de l'enquête sur la place du mouvement en classe pour les enseignants p. 65

Annexe 1. Tableau du recueil des données sur la mise en place du mouvement en classe

Actions réalisées		02/02/17	02/03/17	03/03/17	09/03/17	09/03/17	16/03/17	17/03/17	23/03/17	23/03/17	24/03/17	30/03/17	05/04/17	06/04/17	07/04/17
Périodes 3 à 4		08:45:00	08:45:00	08:45:00	08:45:00	13:45:00	08:45:00	08:45:00	08:45:00	10:30:00	10:30:00	10:30:00	10:30:00	10:30:00	16:30:00
Immobilité	Relaxation positive (confiance en soi)														
	Relaxation focalisation (attention)														
	Relaxation respiration-étirement (éveil)														
Mise en mouvement	Mouvement élargissant (éveil)														
	Mouvements rythmiques (attention)														

Observations du PE

Echelle de 1 à 5 : Aucun effet à effet notable

Immobilité	Mise au travail plus rapide	3	2		3	3	3		3	3	3	3	2	4	-
	Moins de perturbations	2	2		2	2	2	2	2	3	3	3	2	4	4
Mise en mouvement	Mise au travail plus rapide			2				2	3						
	Moins de perturbations			2				2	3						
Immobilité	Enfants BEP	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3
	Enfants BEP														

Autres essais

Mouvement autorisé en classe avec quelques régulations pour limiter les débordements de comportement

Périodes 1 à 5 Degré de liberté dans le mouvement en classe : agitation sur les chaises, déplacement, ... Tentative de discussion avec l'élève pour comprendre son besoin de mouvement. Sans réponse.

Observer le mouvement de son corps – Relaxation Calme et attentif comme une grenouille

Périodes 1 à 3 Utilisation d'un exercice de relaxation les vend am, rituel. Demande de la part de certains enfants. Augmentation de l'agitation chez les enfants trouble de l'attention. Les enfants se lassent si plus de nouveautés

Mise en mouvement ponctuelle

11/03/17 Un enfant est toujours mal assis, je lui demande de se lever et de sauter plusieurs fois sur place avant de se rasseoir. Observation peu quantifiable, un peu moins de mouvement sur la chaise suite à ça.

Apprentissage dans un autre cadre avec place prépondérante du mouvement : la jardinge

Période 5 A travers la participation à des activités de jardinage, travail sur la langue, la géographie, l'EMC, ...

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
1	2017/03/08 11:44:00 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Oui
2	2017/03/09 7:46:25 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu rural favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Oui
3	2017/03/09 12:57:40 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Créteil	Agitation sur la chaise	Je ne sais pas
4	2017/03/09 9:13:55 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
5	2017/03/10 11:45:19 AM UTC+2	Brigade	Moins de 5 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
6	2017/03/10 7:21:30 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
7	2017/03/11 10:21:47 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Autres : Agitation corporelle (mains)	Non
8	2017/03/11 11:00:10 AM UTC+2	ULIS école	Entre 10 et 20 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
9	2017/03/11 11:05:05 AM UTC+2	Cycle 3	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
10	2017/03/11 1:29:46 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
11	2017/03/11 2:14:51 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
12	2017/03/11 3:11:35 PM UTC+2	Cycle 3	Moins de 5 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui

MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE				
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?
1	Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Nécessité de leur accorder de temps en temps la possibilité de bouger pour de manière à favoriser leur attention et leur concentration.	
2	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non		Pour avoir plus d'attention de leur part
3	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Permission de se lever pour chercher du matériel nécessaire sans demander systématiquement, pas de rappel à l'ordre si les "remuades" ne gênent pas l'apprentissage, permission de travailler debout	
4	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non		Pour avoir du calme en classe
5	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Étirements en rupture, possibilité de se rendre au coin lecture etc.	Non
6	Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Je limite les déplacements. Les élèves ne doivent pas se lever pendant la classe de leur propre chef. Ils doivent demander mon autorisation. Lors des travaux de groupes, les élèves peuvent se déplacer dans un espace limité, et pas gratuitement. Toutes les 45mn environ (entre 2 activités) séance collective d'étirement et de bâillements. Très bénéfique!	Non
7	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Habitude de mettre ses activités en pause (console, ordinateur, télé,...)	Oui	Besoin ; moyen de recentrer leur attention	
8	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui	Changement régulier d'ateliers . Travail en groupe à différents endroits et travail ind à une place fixe.	Oui
9	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui	Pour demander de l'aide à un camarade, pour aller se moucher, pour boire, certains se lèvent parfois pour soulager leur position	Oui
10	Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Moment de rupture/déplacements en autonomie pour du travail	Oui
11	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Certains élèves ont plus besoin de bouger que d'autres. Parfois, il suffit d'une activité de rupture pour leur permettre de se reconcentrer. En travaillant en ateliers ou dans la pratique d'activités artistiques, ils ont l'occasion de travailler en se déplaçant.	Oui
12	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Certains élèves suivent les apprentissages tout en étant debout ou en ayant besoin de toucher des objets mais je les invite à tout de même régulièrement à rester sur leur chaise sans rien toucher (pas de matériel sur la table).	Oui

INTEGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
1	A la chorale, lors de théâtralisation de textes, en poésie, en arts plastiques, lors de travail de groupe...	1	Pour ceux présentant des problèmes d'attention et qui éprouvent des difficultés d'apprentissage.	
2	Déplacements au tableau travail en ateliers jeux chansons avec gestes	2	Plutôt les élèves en difficulté	
3	Arts visuels, anglais, sciences	2	Tous	
4	Jeux , ateliers , chansons minés...	2	Les élèves ayant des difficultés et inattentifs	
5				
6				
7	Être debout alignés pour dire des suites de nombres (élimination en cas de mauvaise réponse) : déplacement vers le coin regroupement dès que le besoin de mouvement se fait sentir ; travail de groupe avec déplacements autorisés pour chercher du matériel de manipulation...	1	Tous les élèves "profitent" du mouvement, même ceux qui apparemment n'en ont pas besoin. L'utilisation notamment du coin regroupement permet une autre vision du groupe classe. Le déplacement pour s'y rendre permet de se décharger de l'énergie accumulée (taper des pieds, gigoter...)	
8	Musique, temps de relaxation entre les deux apprentissages Possibilité de faire des jeux de société ou de construction en temps libre	2	Ceux avec un temps de concentration limité	
9	Echauffement chant	2	Les plus agités ont besoin d'un moment où relâcher la pression	
10	Éducation musicale travail par groupe	3		Certains élèves perturbent trop par leur comportement d'autres élèves ont un niveau trop faibles et doivent être encadrés
11	Arts plastiques musiques ateliers maths et français	4	Pour des élèves ayant du mal à se concentrer à se canaliser	
12	Très peu. Durant les activités de rupture principalement. Les séances de problèmes ouverts.			La place du mouvement n'est pas très grande dans ma classe donc il est difficile de voir l'impact.

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
13	2017/03/13 3:34:54 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Je ne sais pas
14	2017/03/13 4:09:42 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
15	2017/03/13 8:58:59 PM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Non
16	2017/03/12 7:23:47 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
17	2017/03/12 7:30:02 PM UTC+2	Cycle 2 ; Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
18	2017/03/12 10:44:36 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	REP/REP +	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Non
19	2017/03/12 10:50:39 PM UTC+2	Cycle 1 ; Cycle 2 ; Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé ; Milieu urbain-périurbain défavorisé ; Milieu rural favorisé ; Milieu rural défavorisé ; REP/REP+	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise	Je ne sais pas
20	2017/03/13 12:20:19 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Bavardages	Oui
21	2017/03/13 8:20:25 PM UTC+2	Cycle 3	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
22	2017/03/13 10:28:06 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Nancy-Metz	Déplacements intempestifs ; Bavardages ; Autres : Manque d'attention	Non
23	2017/03/14 9:22:10 PM UTC+2	Brigade	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé ; Milieu rural défavorisé ; REP/REP+	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Je ne sais pas
24	2017/03/14 9:56:19 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Je ne sais pas
25	2017/03/14 9:56:39 PM UTC+2	Segpa	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
26	2017/03/15 8:49:39 AM UTC+2	Cycle 1	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
27	2017/03/15 8:56:31 AM UTC+2	Unité d'enseignement IME	Plus de 20 ans	Autres : IME, Public varié	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise	Non

		MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE			
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autre que l'EPS ?
13	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire	Oui	Aller au coin lecture / autonomie, se déplacer pour un travail de groupe, pour le tutorat entre pairs, pour aller au tableau, distribuer des documents/livres, charter, calcul mental...		Oui
14	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Pour recentrer l'attention, par le biais de moments de rupture par exemple		Oui
15	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non		Par manque de pratique et parce que je ne sais pas le gérer	Non
16	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Déplacements autorisés pour emprunter du matériel et pour se faire corriger.		Non
17	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Oui, parce qu'en cours double cela fait partie de l'apprentissage de l'autonomie: aller chercher un document, ou un travail à faire en autonomie, ou un livre quand on a terminé le travail demandé ; en respectant certaines règles établies: chuchoter, respecter le nombre maximum d'élèves autorisé selon les espaces de la classe.		Oui
18	Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Inconfort des classes	Oui	Besoin nécessaire ou autorisé (mouchoirs, activités autonomes)		Oui
19	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Certains déplacements sont libres dans la limite de la discrétion, besoin naturel, poubelle, demande d'aide, de matériel		Non
20	Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation	Non		Cela entraîne plus de bavardages (car ils n'ont pas l'habitude de bouger en classe)	Non
21	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Pour pouvoir se recentrer sur la tâche demandée		Oui
22	Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Respect du besoin de chacun pour mieux entrer dans les apprentissages		Non
23	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	En instaurant des règles avec eux		Non
24	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non	Oui lors de certaines disciplines comme l'art plastique, les sciences si nécessaire	Mais de façon générale non, sachant que je les envoie dès que possible au tableau à tour de rôle.	Oui
25	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Certains élèves ont une agitation motrice incontrôlable. Ils peuvent à certains moments travailler debout, à genou sur leur chaise... mais cela n'est pas non plus toujours possible		Oui
26	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Des PS MS ont besoin de bouger		Oui
27	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire	Oui	Plus ils sont actifs, mieux ils apprennent. Bouger, oui, mais dans un but précis		Oui

INTEGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
13	Éducation musicale, en français (poésie et théâtre)			
14	En musique pour symboliser la tenue d'une note, par exemple	3	Les élèves se concentrent sur la justesse de la note.	
15				
16				
17	Lors d'ateliers en mathématiques (déplacements pour jouer), ou lors de lectures théâtralisées (mimes), ou encore lors de travaux en groupes (échanges d'un groupe à l'autre, ou pour aller chercher des documents...), en langue vivante (jeux pour mémoriser le lexique où on montre, mime,...)	3		
18	Activité musicale	3		
19				
20				
21	Travail dans une autre salle à côté de la classe	2	Pour des élèves qui manquent de concentration	
22				
23				
24	Sciences pour le travail en groupe art plastique pour gérer son matériel	4		Ce ne sont pas des matières où j'évalue
25	Temps de concentration par réalisation de mouvements dédiant	4		
26	Jeux au niveau des apprentissages scolaires	1	Pour tous	
27	Manipulations, autonomie pour aller chercher du matériel, apprentissages par les gestes (marcher dans des cerceaux pour dire les mots, ou scander des syllabes avec des gestes...), variété des formes d'enseignements (groupe ou autres)	2	La plupart des élèves se sentent mieux et donc apprennent mieux et le comportement entre eux est plus agréable	

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
28	2017/03/15 12:4:35 PM UTC+2	Cycle 1	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ;Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
29	2017/03/15 2:46:58 PM UTC+2	ULIS école	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
30	2017/03/15 3:44:27 PM UTC+2	Segpa	Entre 10 et 20 ans	Milieu rural défavorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
31	2017/03/15 4:06:37 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Créteil	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Oui
32	2017/03/15 6:38:52 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise ;Déplacements intempestifs	Oui
33	2017/03/15 6:52:58 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise ; Bavardages	Oui
34	2017/03/15 6:54:49 PM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Oui
35	2017/03/15 7:48:07 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages ; Demande pour se rendre aux toilettes	Je ne sais pas
36	2017/03/15 7:57:26 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Non
37	2017/03/16 10:38:38 AM UTC+2	ASH	Plus de 20 ans	institution population mixte	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Bavardages	Oui
38	2017/03/16 4:34:44 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé ; Milieu urbain - périurbain défavorisé	Nancy-Metz	Déplacements intempestifs ; Bavardages	Je ne sais pas
39	2017/03/16 10:39:58 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Tutorat entre aide	Oui

MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE					Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autre que l'EPS ?
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	
28	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Ateliers autonomes de type Montessori, un espace motorisé sur une période de l'année parmi les autres coins jeux		Oui
29	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Oui pour les déplacements en classe -développer leur autonomie en accédant librement à divers matériels ou diverses activités. -leur éviter de rester statiques un trop long moment et ainsi leur permettre de ne pas "décrocher", s'ennuyer et s'agiter à leur place.	Non pour : - l'agitation sur leur chaise (pour privilégier une posture correcte) -l'agitation avec les stylos et autres objets (pour leur permettre de canaliser leur attention)	Oui
30	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Pour améliorer leur confort		Oui
31	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Non		Mouvements organisés mais pas libres. CP	Oui
32	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Pour se rendre dans les "coins" ateliers, bibliothèque, autonomie. Pour réaliser des travaux en petits groupes.		Oui
33	Besoin naturel ayant toujours existé	Non			Non
34	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	J'ai des élèves de CP qui n'ont pas l'habitude de rester assis pendant des heures. Ils n'ont pas le droit de bouger pendant les phases de travail, mais peuvent se déplacer aux coins jeu et bibliothèque quand leur travail est terminé.		Non
35	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Déplacements restreints ; pour aller poser son cahier, chercher du matériel, de la lecture libre, venir montrer ou expliquer qqchose à tte la classe (fréquent), aller aux toilettes (pas très autorisé).		Oui
36	Besoin naturel ayant toujours existé ; Inconfort des classes	Oui	Certains déplacements sont autorisés: en demandant la permission (poubelle, mouchoirs) ou sous certaines conditions (pour les travaux en autonomie). Pour certains apprentissages, les déplacements sont autorisés (déplacements liés aux besoins matériels).		Oui
37	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Inconfort des classes	Oui	parce que nous avons tous des besoins et un rythme différent. C'est facile pour moi car j'enseigne à des petits groupes Je leur donne une petite responsabilité qui leur permet de bouger		Oui
38	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Pour aller chercher un objet, se rendre dans un lieu "autonomie", aider un camarade, dans le calme et avec ou sans autorisation selon les circonstances		Oui
39	Besoin naturel ayant toujours existé	Oui	Rentabiliser l'énergie au service de l'apprentissage		Oui

INTEGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
28	En arts plastiques	2	Les élèves peu attentifs ou ceux en difficulté vont vers ce qui les attire le plus et sont plus heureux en classe. Cela demande une certaine tolérance de l'adulte face au mouvement. Les apprentissages passent par la manipulation et le mouvement.	
29	Le mime en séance de langage ou pour l'apprentissage de certaines comptines	2	Cela canalise les élèves qui ont tendance à être agités et permet aux élèves plutôt inhibés de s'ouvrir sur le monde et gagner confiance en eux.	
30	Langues géométrie	2	Pour les élèves qui ont du mal à se concentrer	
31	Musique, art plastique, questionner le monde : rythmes corporels et danses, déplacements théâtraux, jeux théâtraux, travail en groupe et ré organisation spatiale de la classe avec déplacements libres.	3	Tous	
32	Dans des travaux de groupes, des travaux qui nécessitent de la manipulation.	2	Pour les élèves qui aiment bouger et qui sont vite déconcentrés. Le mouvement les accompagne dans leurs actions et leurs réflexions.	
33				
34				
35	Petits exercices de relaxation, échauffement avant de chanter (mais cela n'est pas fréquent)	4		Il faudrait effectuer ces exercices plus souvent, avec une progression (prendre le temps de préparer ces moments au lieu d'improviser !)
36	Questionner le monde, arts visuels. Les déplacements se font dans le calme.	5		
37	Il est parfois important de vivre corporellement la situation pour mieux la comprendre notions spatiales ou mathématiques ou encore le système solaire(devant/derrière, le 1er / le 2ème... les satellites du soleil...)	3		Pour mes élèves il faut énormément de répétition et des réinvestissements dans les différents moments de leur vie pour que les notions s'installent durablement
38	consignes mouvements ou jeux en anglais, chant choré musique, mise en scène lecture/ poésie, tracés géométriques grands formats dans la cour, expériences sciences...	3		
39	Classe coopérative	1	Tous	

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
40	2017/03/16 11:51:43 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Non
41	2017/03/17 12:21:26 AM UTC+2	ASH	Entre 5 et 10 ans	Tous les milieux car établissement médicalisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Oui
42	2017/03/17 9:06:22 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
43	2017/03/18 2:58:48 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Nancy-Metz	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages ; Autres : besoin de se déplacer aux toilettes	Oui
44	2017/03/20 2:42:24 PM UTC+2	COLLEGE	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Non
45	2017/03/24 3:33:08 PM UTC+2	enfants du voyage	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Non
46	2017/03/26 7:25:40 PM UTC+2	Cycle 3	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Orléans-Tours	Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
47	2017/03/26 8:10:44 PM UTC+2	Cycle 1	Plus de 20 ans	REP/REP +	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui

MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE					
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autre que l'EPS ?
40	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Autres : Besoin de faire besoin d'apprentissage variés dans leur contenu et dans leur modalité (grand groupe, ateliers,...; fin de l'activité et besoin de passer à la suivante)	Oui	En ont besoin, pour rester actifs dans les apprentissages, cela entretient l'envie et le plaisir. Dès le début de l'année, il s'agit de mettre en place des jeux qui permettent aux enfants de s'approprier les différents coin de la classe, de la cour, de la salle de motricité etc. Ils ont besoin d'être à l'aise, en confiance et donc, besoin de bien connaître l'environnement de l'école. Généralement à chaque nouvelle activité correspond un changement de lieux. Pour garder le plaisir d'apprendre et une dynamique de classe, il faut faire varier les lieux d'apprentissage: dans la classe au coin regroupement en petit ou grand groupe, coins jeux, à table en atelier, debout ou assis, activité individuelle type Montessori etc. Ils doivent rester sur le lieu de leur activités jusqu'à ce qu'elle soit terminée. Une fois achevée, ils peuvent bouger pour commencer une nouvelle tâche. Je leur propose aussi de se responsabiliser et de mettre en place une activité seuls (anticipation, organisation, rectification...), puis de ranger. Ils se déplacent également lorsqu'ils ont besoin de retrouver un outil de référence, un modèle (affiche, tableau etc) pour les aider à finir leur activité ou se souvenir de la consigne. Mais ils ont également également le droit de ne pas bouger, de "se poser" en attendant les activités suivantes		Oui
41	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Ateliers d'autonomie sur différents coins de classe, travaux de groupe		Oui
42	Inconfort des classes ; Autres : éducation parentale parfois trop laxiste ou indifférente sans explication des limites	Non		Pour éviter de se faire mal, pour respecter le matériel et le travail des autres	Oui
43	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui	pour aller au coin bibliothèque, aux toilettes, chercher un autre travail, aller donner une explication à un camarade...		Oui
44	Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Non		Risque de bordel généralisé	Non
45	Besoin naturel ayant toujours existé	Oui	les élèves viennent sur un temps déterminé donc bougent pour venir puis sont en petits groupes où les échanges sont privilégiés et les déplacements autorisés		Non
46	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Non		Besoin de concentration et d'attention pour suivre les apprentissages.	Oui
47	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	il existe dans le temps de la classe des moments durant lesquels je n'interviens pas (accueil, sport, moments de travail en équipe) ,les enfants régulent le besoin de calme par eux-même		Oui

INTEGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
40	Les jeux mathématiques nécessitent parfois de se déplacer (aller chercher tant d'objets par exemple), le graphisme, faire des grands gestes graphiques (préalable à l'écriture) les comptines (accompagnement gestuel)	2	les élèves les moins matures, les plus en difficultés	
41	Déplacements individuels vers divers pôles d'activités autonomes La Fabrication d'objets en sciences, (en arts visuels, et autres matières intégrant des projets de groupe) nécessite des déplacements. La poésie théâtrale. Jeux de rôles en anglais. Jeux rythmiques en musique	3	Les élèves les plus "bougeant" ont cette fois l'occasion de "bouger" de façon autorisée. Les résultats peuvent se vérifier sur une augmentation des capacités de concentration mais pas forcément sur les évaluations écrites où là on est contraint de rester assis!	
42	Relaxation, percussions corporelles	4		
43	en calcul, en anglais, avec des jeux où les réponses possibles sont affichées à différents endroits de la classe	3		Le mouvement n'est peut-être pas suffisant à lui seul
44				
45				
46	Travail en groupes. Utilisation de matériels se trouvant dans la classe.	3	Pour les plus agiles.	
47	grâce à des moments de méditation tous les jours entre 5 et 10 mn; on parle du besoin de bouger et on tente de le canaliser, le comprendre et le dompter.	2	les enfants ayant des troubles de l'attention (passive ou fugitive); c'est moins net avec les grands bavards qui acceptent de se taire mais remplace par de la nervosité (genoux qui tremblent, gestuelles diverses...)	

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
48	2017/03/30 9:18:03 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 5 et 10 ans	Milieu rural favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
49	2017/03/31 2:12:20 PM UTC+2	Cycle 2 ; Autre : Retraitee	Plus de 20 ans	Milieu rural	Nantes	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
50	2017/03/31 5:09:30 PM UTC+2	Cycle 1 ; Cycle 2 ; Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	Milieu rural favorisé	Besançon	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
51	2017/04/01 6:46:02 AM UTC+2	Cycle 1	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Non
52	2017/04/02 3:17:31 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Je ne sais pas
53	2017/04/02 3:43:50 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Manque de tonus, besoin de se dégourdir les membres.	Non
54	2017/04/02 4:37:44 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu rural favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
55	2017/04/02 6:16:14 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu rural favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
56	2017/04/02 7:40:02 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
57	2017/04/03 8:34:57 AM UTC+2	Lycee	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Bavardages	Oui

		MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE			Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autre que l'EPS ?
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	
48	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Effectifs des classes en augmentation ; Inconfort des classes	Oui	En maternelle les élèves sont plus en mouvement qu'en élémentaire, alternance regroupement /travail en petit groupe, il y a davantage de déplacements, la classe est également organisée pour supporter ces mouvements		Oui
49	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Autres : Mal être croissant	Oui	Besoin naturel. Du matériel, des jeux, des activités sont dispersés dans la classe. En variant les organisations de travail		Oui
50	Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Oui mais pour des tâches bien précises: Bibliothèque, observation élevages, aide à la gestion du matériel de classe.	Non pour les déplacements injustifiés.	Oui
51	Besoin naturel ayant toujours existé	Non		Le fait de rester immobile est aussi un apprentissage en soit qui débute dès la PS	Non
52	Troubles de l'attention en augmentation	Non		Le travail doit se faire dans le calme: on ne doit pas gêner les autres en bougeant sans arrêt; rester attentif sans mouvement est également un apprentissage	Non
53	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation ; Inconfort des classes ; Autres : trop d'activités en frontal à la suite. L'alternance me paraît indispensable.	Oui	<p>Selon les ceintures de comportement, ils peuvent, avec un " permis de circuler" adapté à leur attitude, aller boire un coup (en classe, coin boissons) ou aux toilettes, ou bien encore aller à des ateliers manuels ou de construction; ou bien aller sur un canapé pour se détendre et lire à la bibliothèque de classe.</p> <p>Certains élèves "suspendus " de ceinture suite à des comportements inadéquats en milieu scolaire, n'ont plus le droit de circuler sans autorisation. Leurs besoins de bouger est quand même là, ils faut en tenir compte aussi et ne pas se retrouver avec un élève "agité", ayant perdu son droit de circuler librement, qu'on interdirait de bouger. Donc, l'autoriser à se déplacer, mais sous surveillance par exemple.</p>		Oui
54	Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Après un travail écrit... Déplacement pour chercher un livre ou de quoi dessiner		Non
55	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui	Déplacements pour tailler un crayon, récupérer du matériel calmement... pour les responsabilités, après le travail pour aller chercher un travail en autonomie pour aller à la bibliothèque, venir au tableau pour une correction, un mime, une devinette, un jeu de maths dans le cadre des apprentissages de lecture ou de maths		Oui
56	Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui	Surtout pendant la phase "autonomie" pour les plus rapides (aller chercher un livre dans la bibliothèque de la classe, aller chercher du travail en autonomie)		Non
57	Manque de sommeil	Non		5 par classe, c'est beaucoup de mouvement	Non

INTEGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
48	Pour favoriser l'acquisition de la comptine numérique ou en musique par exemple. En sciences également, bcp de manipulations...	4	Pour les élèves qui ont du mal à rester en place et à fixer leur attention	
49	C'est possible dans chaque matière. Mimes, découpages, collages, manipulations, réalisation de panneaux, exposés, déplacements à l'extérieur de la classe etc et en variant les organisations pédagogiques.	3	Pour les élèves qui ont besoin d'agir pour laisser de côté leurs préoccupations, pour ceux qui apprennent en agissant, pour tous par le côté dynamique des apprentissages	
50	En littérature ou lecture de production d'écrit, j'aime qu'on se place en cercle assis par terre pour écouter. Je l'utilise également pour d'autres matières.	3		Je ne le fais pas très souvent.
51				
52				
53	J'essais, quand le temps le permet : Relaxation et chant en classe. Les travaux de groupes avec déplacements des groupes sur des tables réunies ou sur le sol pour l'effectuation de panneaux par exemple, permettent plus de liberté de mouvement et des aîlées venues dans la classe pour la gestion du matériel.	2	Pour les enfants peu scolaires : ils intègrent mieux certaines données en les ayant vécues avec le corps tout entier. Certains sont moins visuels et ont un mode d'apprentissage basé sur le ressenti corporel. Les pauvres, ça va être dur à la fois!	Il y a parfois des élèves que le mouvement déconcentre et qui partent dans d'autres activités que celle demandée. Ex : Travaux de groupe qui devient groupe de discussions ou de jeux...
54				
55	En éducation musicale, et en transition entre 2 activités avec des comptines à gestes ou des mouvements guidés (positions) sur toute la première période	3	Les mouvements proposés conviennent aux élèves relativement calmes. Les élèves agités ont du mal à se concentrer, ils ont tendance à abuser des déplacements autorisés et jouent beaucoup avec leur matériel.	
56				
57				

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
58	2017/04/03 3:59:48 PM UTC+2	Cycle 1	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
59	2017/04/03 5:25:15 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
60	2017/04/03 7:04:43 PM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu rural favorisé	Nice	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Je ne sais pas
61	2017/04/03 8:14:29 PM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu urbain défavorisé ; REP/REP+	Versailles	Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
62	2017/04/03 10:03:01 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Versailles	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
63	2017/04/03 11:41:01 PM UTC+2	Cycle 1 ; Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé ; Milieu urbain défavorisé	Lille	Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
64	2017/04/04 11:16:23 AM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu rural favorisé	Versailles	Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
65	2017/04/04 12:05:21 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu rural favorisé	Paris	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Oui
66	2017/04/04 12:40:08 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu rural favorisé	Versailles	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
67	2017/04/04 3:30:28 PM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu rural favorisé	Versailles	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
68	2017/04/04 3:31:43 PM UTC+2	Collège - Lycée	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé ; Milieu urbain - périurbain défavorisé	Versailles	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Je ne sais pas

MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE					
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autres que l'EPS ?
58	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	en cycle 1, c'est encore difficile pour eux de rester sur des chaises et il y a un réel besoin de bouger		Oui
59	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Ce sont des maternelles ils ne peuvent rester assis bien longtemps. Tant qu'ils mènent leur activité à terme cela ne me gêne pas qu'ils le fassent debout ou assis ou les 2		Oui
60	Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Non		Manque de place!!!!!!	Oui
61	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non			Oui
62	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire	Oui	Ils ont le droit de se lever sans autorisation pour : se mouchoir ; jeter des papiers à la poubelle ; aller à la bibliothèque ; aller chercher un travail autonome ; passer le babil ; j'aime le mouvement dans une classe... ça évite un peu les chaises qui se balancent		Oui
63	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	En arrivant le matin, je les laisse prendre un atelier de leur choix (30 minutes) pendant lequel ils peuvent rester debout ; discuter avec leurs camarades et se déplacer dans la classe. Le but est de leur laisser un temps pour bouger et parler afin de plus facilement se mettre au travail par la suite. Le calme est plus facile à obtenir à la fin de ce temps.		Oui
64	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	leur donner des rôles (distribution, travail en autonomie) entre les activités mouvements du corps, brain gym ou au contraire relaxation ;		Oui
65	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Bouger est un besoin naturel ; mes élèves peuvent bouger tant que cela ne gêne pas les autres, mais pas pendant une leçon. Il faut que cela soit un moment de travail de groupe ou personnel. Ils peuvent quand même aller discrètement chercher un mouchoir ou du matériel de classe dans leur réserve. Nous commençons souvent notre travail par quelques mouvements de relaxation ou de yoga.		Oui
66	Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui			Oui
67	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire	Oui	Rien ne sert d'avoir des élèves assis s'ils n'ont à l'esprit que l'idée de faire autre chose, bouger leur permet de se canaliser. Travail en groupe favorisé, autonomie pour aller chercher le matériel, travail avec passage par le corps, manipulation.		Oui
68	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Uniquement pour participer au tableau (correction d'exercices) ;		Non

INTÉGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
58	découverte de la langue des signes pour l'ouverture vers les autres, la communication, le langage	4	paradoxalement, c'est le moment où le cadre d'une classe (chacun à sa place, sans gigoter, sans bavarder, etc...) est le mieux tenu, ce qui tend à prouver un lien entre l'ennui et le besoin de bouger.	
59	Musique sciences	3		Je ne me pose pas la question puisque c'est dans mon fonctionnement
60	Responsabilités	3		
61	Anglais	5		
62	Pour les moments de travail en ateliers ou travail autonome, les rituels du matin ou en musique	3		Je n'ai pas assez de recul sur ce niveau de classe. Cela fait seulement 2 ans que je travaille vraiment de cette manière alors j'observe une évolution dans leur concentration mais pas réellement sur leurs résultats
63	Passage au tableau, responsable de la lumière, passage du balai, distribution des cahiers, présentation les 10 dernières minutes de la journée d'un thème qui passionne l'élève (les élèves peuvent se déplacer pour venir observer), déplacements également possibles durant les sciences (notamment pour les expériences).	3		Avis mitigé. Cela dépend des jours... Mais globalement, laisser du temps aux élèves pour bouger et discuter entre eux permet d'avoir des temps d'apprentissages plus calmes et les enfants sont plus concentrés.
64	Brain gym, détente du corps, image mentale, base de la sophrologie	3	Pour les élèves "classiques et scolaires et pour les enfants agités, les bavards les nerveux...	par pour les enfants autistes les changements les perturbent ils préfèrent aller dehors dans le couloir pour s'isoler, par pour les dyspraxiques les gestes complexes sont sources d'angoisses et d'échec.
65	notions de français théâtralisée	2	les élèves les plus fragiles	
66	Déplacements libres, Brain gym	3		
67	Comme dit plus tôt, dans toutes les matières en agissant sur les modalités de travail.	2	élèves agités, tdah principalement, effet moins flagrant sur les élèves déjà très attentifs car il est compliqué de voir les résultats sur eux.	
68				

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
69	2017/04/04 6:05:09 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Remmes	Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Je ne sais pas
70	2017/04/04 6:18:29 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise	Non
71	2017/04/04 6:34:30 PM UTC+2	Cycle 3	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé ; Milieu urbain - périurbain défavorisé	Bordeaux	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
72	2017/04/05 6:48:46 PM UTC+2	Cycle 3	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Remmes	Agitation sur la chaise	Non
73	2017/04/05 8:29:13 PM UTC+2	Cycle 2	Plus de 20 ans	Milieu rural favorisé	Remmes	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages ; Manque d'attention observé , difficulté à se concentrer	Oui
74	2017/04/06 6:54:36 PM UTC+2	Cycle 1	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé ; Milieu urbain - périurbain défavorisé	Grenoble	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Je ne sais pas
75	2017/04/06 7:49:03 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Remmes	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Je ne sais pas
76	2017/04/07 3:09:03 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Oui
77	2017/04/07 7:09:18 PM UTC+2	Cycle 3	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Clermont-Ferrand	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
78	2017/04/07 11:41:03 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Strasbourg	Agitation sur la chaise ; Bavardages	Oui
79	2017/04/08 9:30:04 AM UTC+2	Cycle 1 ; Cycle 3	Moins de 5 ans	REP/REP +	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui

MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE				
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?
69	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennui, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	peu, travail pour exposé, travail autonome sur ordi	Non
70	Besoin naturel ayant toujours existé	Non		Oui
71	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennui, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non		Non
72	Besoin naturel ayant toujours existé	Oui	Lors d'un travail de groupe ou à la fin d'un travail pour accéder aux activités d'autonomie	Oui
73	Il n'y a pas pour moi une raison, mais plusieurs	Oui	Je donne la possibilité de bouger de plusieurs façons : - en les laissant chercher un mouchoir à leur propre initiative - en passant aux toilettes - en les faisant venir tous devant le tableau pour un travail collectif au tableau - en organisant les déplacements en classe en fonction des activités - en variant les travaux de façon à tenir compte des besoins des élèves (ex travail de groupe, /2, ...))	Oui
74	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennui, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; manque d'habitude... Je pense qu'autrefois les enfants étaient plus souvent confrontés à des situations où on leur demandait d'être immobiles et patients malgré l'ennui (repas, restaurant, messes ou autre célébrations religieuses, même les réunions familiales). Je pense que pour beaucoup d'enfants, l'école est le premier lieu où on exige ce comportement sans compensation type tablettes, iPhone de maman etc. Donc, c'est dur pour eux...	Oui	Oui mesuré: en cycle 1, ils peuvent se déplacer aux toilettes (certains utilisent cette possibilité comme une pause pour respirer). Quand ils ont fini de travailler, ils rejoignent le coin jeu de leur choix (encore des déplacements). Ils doivent se déplacer doucement, sans déranger ceux qui travaillent. Ceux-là doivent rester sur leur travail jusqu'à ce qu'ils aient terminé. En regroupement, certains élèves se tortillent et rampent, roulent sur eux-mêmes: cela fait aussi parti de l'apprentissage du cycle 1 d'apprendre à rester calmes.	Oui
75	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Ponctuellement pour prendre un livre lire des affiches	Non
76	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Inconfort des classes	Oui	Pendant des ateliers de type Montessori : les élèves se lèvent quand ils changent d'atelier. Ils peuvent choisir de s'installer sur un tapis pour mener ce type d'activité.	Non
77	Troubles de l'attention en augmentation ; Ennui, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Non		Oui
78	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Les enfants d'aujourd'hui ont tellement de stimulations qu'ils ont pris l'habitude de zapper d'une activité à l'autre très rapidement. Leur attention en est d'autant plus courte	Oui	Variar les activités, différenciation pédagogique avec des ateliers ou des activités en autogestion.	Oui
79	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Je leur laisse la possibilité de se lever de manière cadré et raisonnée.	Non

INTÉGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
69				L'intérêt des élèves se maintient en variant les activités, leur intensité et en organisant du travail de groupe. Au primaire, nous avons également des activités comme le chant, la poésie, les arts visuels ou l'EPS. Nous avons la possibilité d'enseigner de façon transversale et de faire travailler sur des exposés, sur des ordinateurs...
70	musique/travaux en groupes/anglais	2		
71				
72	Savoir se déplacer dans un espace sans gêner les autres	4		
73	En langue orale, je les fais se déplacer pour qu'ils se voient tous. En lecture voix haute, je les fais travailler par groupe, ils peuvent donc choisir leur position et leur place dans la classe pour s'entraîner. En chant choral, je les fais se déplacer, soit pendant le chant, soit entre deux chants. En maths et français, ils passent régulièrement au tableau.	1	pour les élèves les plus agiles, ceux qui ont vraiment besoin de bouger.	
74	graphisme (on fait les gestes en grand dans l'air), musique (gestuelle, rythmes), anglais (on mime), transvasements/manipulations (ateliers en petits groupes, les élèves tournent d'une activité à l'autre)	3		
75				
76				
77	Des activités de groupe où ils sont moins contraints	3		Pas assez de recul et pas de groupe témoin
78	Manipulation dans de plus en plus de matières, travail en groupe, dans différents lieux de la classe. En musique aussi ou dans l'apprentissage des langues.	2	Pour tous. Apporte l'image mentale d'une action permet une meilleur appropriation des notions, des apprentissages.	
79				

		SITUATION PROFESSIONNELLE				BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
80	2017/04/09 3 :08:00 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé ; REP /REP+	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise, Bavardages	Je ne sais pas
81	2017/04/09 6 :12:04 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé ; REP /REP+	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Non
82	2017/04/10 7 :27:51 AM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Je ne sais pas
83	2017/04/10 9 :48:00 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	Oui
84	2017/04/10 12 :38:00 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 5 et 10 ans	Milieu rural défavorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets	
85	2017/04/11 8 :37:00 AM UTC+2	Segpa	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
86	2017/04/12 9 :28:25 AM UTC+2	Cycle 1	Moins de 5 ans	Milieu rural favorisé	Orléans-Tours	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Je ne sais pas
87	2017/04/12 9 :30:28 AM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	Milieu rural favorisé	Versailles	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
88	2017/04/12 11 :42:33 AM UTC+2	Cycle 1	Entre 5 et 10 ans	REP/REP +	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs ; Bavardages ; Autre : Elèves qui se déconcentrent, regardent ailleurs.	Je ne sais pas
89	2017/04/12 1 :33:07 PM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu rural favorisé	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
90	2017/04/12 7 :34:45 PM UTC+2	Cycle 1	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Aix-Marseille	Déplacements intempestifs	Je ne sais pas
91	2017/04/14 7 :21:06 AM UTC+2	Cycle 1	Plus de 20 ans	Milieu urbain - périurbain défavorisé ; REP /REP+	Aix-Marseille	Agitation sur la chaise, Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
92	2017/04/14 10 :24:31 AM UTC+2	Cycle 3	Entre 5 et 10 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Grenoble	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui

		MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE			Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autre que l'EPS ?
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	
80	Besoin naturel ayant toujours existé ; Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire	Oui	Il y a toujours un de mes groupes qui est en atelier individuel de type montessori. Il faut donc qu'ils se déplacent pour aller chercher les ateliers.	Pour les autres groupes, non. Si tout le monde bouge tout le temps il y a trop d'agitation. De plus il faut apprendre à se poser.	Oui
81	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Pour aller vers une activité autonome lorsque ils ont terminé leur travail		Oui
82	Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Je pense que leur laisser une certaine latitude pour bouger permet à la plupart de mes élèves de poursuivre leur travail. L'interviens lorsque leurs mouvements les déconcentrent et les détournent de la tâche à accomplir.		Oui
83	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	déplacement pour aller à la poubelle, vider leur taille-crayon, prendre un mouchoir		Non
84	Troubles de l'attention en augmentation	Non		Bruit	Oui
85	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Non		Bruit, perte d'attention des autres élèves, gêne pour les camarades	Non
86	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	J'enseigne à des élèves de ps donc leur besoin de bouger est inévitable. Ils peuvent se déplacer lorsque leur activité est terminée. Des plages de jeux libres sont prévues.		Non
87	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	Parce qu'ils aiment cela et que cela les stimule.- en respectant des règles de déplacement pour les déplacements du quotidien (aller chercher un mouchoir, aller remplir sa bouteille, aller dans le coin autonomie,...)- + en respectant des règles de volume sonore dans le cadre d'une activité ou tout le monde se déplace		Oui
88	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Autre : Lié au temps de concentration des élèves et à leur fatigue : certains élèves très fatigués vont s'agiter.	Oui	Du moment qu'ils ne dérangent pas les autres (sans faire de bruit, sans les gêner dans leur travail) et que cela ne les empêche pas de mener à bien leur travail, je trouve normal que les élèves puissent se déplacer plus ou moins librement en classe. Il n'y a que pendant les moments de regroupement que "j'exige" qu'ils soient tous assis, le reste du temps je leur laisse davantage de liberté. Après je différencie selon les élèves : certains vont se lever tout le temps pour s'amuser et d'autres uniquement s'ils en ont besoin, je ne vais pas forcément réagir de la même façon		Oui
89	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	En fonction des moments et des élèves	En fonction des moments et des élèves	Oui
90	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation	Non		Effectif trop important	Oui
91	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	tolérance (maternelle) mais cadre (pas de débordement)		Non
92	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui			Oui

INTÉGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
80	En arts plastiques. En langage , lors de petites scènes de théâtre.	4		
81	Arts Visuels / Graphisme : gestes amples, travail debout	3		
82	Chant, anglais, rituels de retour au calme (Jeu d'alternance entre mouvement et immobilité).	2	Associer le mouvement à un apprentissage tel que l'anglais, permet aux élèves qui fonctionnent avec une mémoire à majeure kinesthésique d'intégrer les mots plus aisément et de les remobiliser également plus rapidement.	
83				
84	Musique	3		
85				
86				
87	En réalisant certaines activités qui demandent de se déplacer dans la classe - aller observer un ou plusieurs affichages répartis dans la classe pour répondre à une question (ex : musée de géométrie) - réaliser un exercice individuel à sa place puis aller regarder une des fiches auto-correctives réparties dans la classe - retrouver des camarades qui ont une étiquette correspondant à la nôtre... - positionner nos "rails" dans le couloir pour vérifier qu'ils sont bien parallèles...	3	Ceux qui sont stimulés par l'originalité de l'activité (ils peuvent être des élèves habituellement agités ou non)	Certains élèves ont du mal à rester dans les apprentissages lors des activités avec des déplacements collectifs (ils s'agitent, en profitent pour jouer ou bavarder)
88	Je fais une "gymnastique des doigts" pour échauffer les mains avant une séance de graphisme. Nous faisons des activités type yoga en debut d'après midi pour apaiser la classe.	2	Globalement l'ensemble de la classe, certains élèves sont assez réticents et les effets sont très limités chez eux, mais pour ceux qui le font "bien" je les sens davantage prêts à se remettre au travail.	
89	Travail en atelier, expériences, le mouvement doit être organisé pour éviter l'accident et la perte d'attention.	2	Réponse pour la question suivante : surtout pour les élèves moyens.	
90	Yoga	3	Tous	
91				
92	Beaucoup de jeux à l'oral pendant lesquels le corps est mobilisé	4	Les élèves qui ont des difficultés à l'écrit	

	SITUATION PROFESSIONNELLE					BESOIN DE MOUVEMENT	
N°	Horodateur	A quel niveau enseignez-vous ?	Depuis combien de temps enseignez-vous ?	Dans quel contexte enseignez-vous ?	Dans quelle académie enseignez-vous ?	Comment observez-vous le besoin de mouvement des élèves en classe hors temps d'EPS ?	Pensez-vous que les élèves éprouvent de plus en plus le besoin de bouger en classe ?
93	2017/04/14 8:00:53 PM UTC+2	Cycle 2	Moins de 5 ans	Milieu rural favorisé	Besançon	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Oui
94	2017/04/14 9:15:37 PM UTC+2	Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Grenoble	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
95	2017/04/15 5:41:57 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Autres	Versailles	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs	Oui
96	2017/04/15 7:49:25 AM UTC+2	Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Versailles	Agitation avec les stylos et autres objets ; Déplacements intempestifs ; Bavardages	Je ne sais pas
97	2017/04/15 7:59:43 AM UTC+2	Cycle 3	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Grenoble	Agitation sur la chaise ; Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui
98	2017/04/15 9:08:13 AM UTC+2	Cycle 1	Moins de 5 ans	Urban - mixte	Besançon	Agitation sur la chaise ; Déplacements intempestifs	Oui
99	2017/04/15 9:51:29 AM UTC+2	Cycle 2	Entre 10 et 20 ans	Milieu urbain - périurbain favorisé	Versailles	Agitation avec les stylos et autres objets ; Bavardages	Oui

		MOUVEMENT EN CLASSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE			
N°	Quelle est pour vous la raison de ce besoin de mouvement ?	Laissez-vous vos élèves bouger en classe ?	Si oui, pourquoi ? Comment ?	Si non, pourquoi ?	Intégrez-vous le mouvement dans certains apprentissages autre que l'EPS ?
93	Besoin naturel ayant toujours existé ; Effectifs des classes en augmentation ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires ; Inconfort des classes	Oui	Pour qu'ils se concentrent davantage. Je leur propose souvent d'aller au tableau, chercher un cahier etc.		Non
94	Besoin naturel ayant toujours existé ; Ennuï, manque d'intérêt pour les apprentissages scolaires	Oui	pour aller aux toilettes, se moucher, pour aller chercher livres et cahiers ou dictionnaires, prendre le balai pour nettoyer les restes de taille crayon, nettoyer sa table, expliquer à un autre.		Oui
95	Besoin naturel ayant toujours existé ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Pour favoriser leur autonomie		Non
96	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Le déplacement est autorisé en dehors des séances d'apprentissages (leçons et exercices) quand ils ont fini leur travail, ils peuvent se déplacer pour accéder aux différents "coins" de ma classe.		Oui
97	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation	Oui	Travail de groupe		Oui
98	Sédentarité en augmentation ces dernières années en dehors du temps scolaire ; Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation ; Inconfort des classes ; Peur de l'apprentissage, de mal faire	Oui	Classe de maternelle. Le mouvement entre la zone "regroupement" et les tables est obligatoire et permet de créer une transition, un temps de mouvement. Les élèves peuvent se lever pour aller chercher les outils nécessaires. Cependant je remarque des mouvements parfois intempestifs ; qui permettent de "gagner du temps" pour ne pas faire l'exercice. J'ai des GS auxquels je demande de plus en plus de s'asseoir, de s'asseoir correctement car c'est ce qui leur sera demandé en CP...		Oui
99	Troubles de l'attention en augmentation ; Effectifs des classes en augmentation	Oui	Déplacement vers des activités autonomes (coin ordinateur, Bibliothèque, coin jeux pédagogique s)		Oui

INTEGRATION DU MOUVEMENT DANS LES APPRENTISSAGES				
N°	Si oui, lesquels et de quelle manière ?	Si oui, observez-vous une évolution des résultats avec la mise en place de ces apprentissages en mouvement ?	Si vous observez une évolution importante, pour quel type d'élèves l'observez-vous ?	Si vous n'observez pas d'évolution importante, pourquoi ?
93				
94	travail de groupe, réalisation des exposés en classe, jeu de société	3	pour les élèves avec trouble de l'attention cela les aide à évacuer le stress et cela permet d'expliquer qu'il y a un temps pour chaque chose, idem pour les enfants très actifs.	
95				
96	Mise en atelier de travail.	2	Les élèves plus effacés	
97	Massage, relaxation en début d'aprem	3		
98	Mouvement de relaxation (bouger la nuque, poignets, doigts...) en regroupement pour retrouver du calme. En maternelle, beaucoup d'apprentissage se font par la manipulation et le geste. Il n'y a pas un mouvement total du corps.	2	Pour les élèves avec troubles de l'attention, pour ceux qui ont besoin de bouger, et puis plus généralement pour les élèves éternels avant les vacances	
99	Réponse au tableau, par exemple.	2	Pour la majorité en général. C'est plus rapide pour les élèves qui ont moins de mal à se concentrer	

Abstract

La liberté de mouvement est essentielle au bien-être de tout individu. L'environnement scolaire est très attentif à la progression du plan moteur de l'enfant, notamment en maternelle. Toutefois les habitudes scolaires laissent souvent peu de place au mouvement en classe, particulièrement en élémentaire. Certaines modalités de travail sont pourtant traditionnellement liées à ces apprentissages en mouvement. Le résultat de l'utilisation de ces méthodes montre l'impact positif que le mouvement peut avoir dans les apprentissages. On parle moins souvent de l'impact positif pourtant avéré d'une mise en mouvement sur l'attention. Le mouvement pourra donc être un outil de différenciation pour certains élèves en ayant besoin. Il sera important d'utiliser ces outils de manière régulière, précise et adaptée à chacun.

Mots clés : attention, mouvement, apprentissage, corps, relaxation.

Freedom of movement is essential to the well-being of every individual. School environment is very focused on the progress of the motor side of the child, especially in kindergarten. However, school habits often leave little room for movement in the classroom, especially in elementary. Some work methods are traditionally linked to these learning in motion though. The result of the use of these methods shows the positive impact that movement can have on learning. Less known is the positive and proven impact of motion on the ability to pay attention. The movement can therefore be a tool of differentiation for some students in need. It will be important to use these tools on a regular, accurate and adapted basis to each.

Keywords : attention, movement, learning, body, relaxation